

Reflets

LA MAISON JOURDE

à la hauteur des attentes / page 04



Accélérez avec les experts économiques de votre territoire !

Avec son agence implantée à l'entrée de Martigues, la CCIAMP apporte conseils et accompagnements aux entrepreneurs pour accélérer le développement de leur business.

#VosSolutionsSontIci

Venez rencontrer notre équipe territoriale pour :

1 Vous **OUVRIR** les portes des réseaux du territoire

- **Participer aux rendez-vous** et événements business.
- **Rester en veille** sur l'actualité économique de votre territoire.
- **Rencontrer** les acteurs économiques de votre territoire (institutionnels, fédérations professionnelles, groupements...)

2 Vous **AIDER** à simplifier et sécuriser vos démarches administratives

- **Déléguer vos formalités d'entreprises** immatriculation, modification, radiation
(Rendez-vous individuel • tarif sur demande)
- **Réaliser vos cartes professionnelles** immobilière, carte commerçant ambulant.
- **Obtenir votre certificat de signature électronique** ChamberSign
(rendez-vous individuel)

3 Vous **FACILITER** le business et être plus performant

- **Identifier** et comprendre vos besoins
(analyse et diagnostic)
- **Bénéficier** d'une offre sur-mesure
(conseils personnalisés)
- **Dialoguer** avec nos conseillers experts : professionnels partenaires de la CCIAMP (Ordre des experts comptables, Ordre des avocats...) pour faire le point sur les aspects juridiques, fiscaux, patrimoniaux.

Nos services de proximité

Création d'Entreprise

Pass Entreprendre : 3h pour aborder les étapes du parcours de création d'entreprise, identifier les facteurs clés de réussite et décider de vous lancer.

(Atelier collectif • gratuit)

Développement de l'entreprise

Des financements publics pour aider vos projets de développement d'entreprises à se réaliser.

Gestion des transitions

Décryptage, audit, sensibilisation, formation aux transitions écologiques ou numériques : nous avons une solution adaptée à votre besoin.



Location d'espace

Louez une salle de réunion ou un bureau au sein de notre agence.

(Devis sur demande)



Des rendez-vous dédiés

Participez à nos ateliers collectifs, réunions d'information et formations utiles à votre business.



Domiciliation d'entreprise

Disposez d'une adresse légale et prestigieuse à Martigues pour votre entreprise.

CONTACTS et informations pratiques

3, avenue José Nobre
ZI Sud
13500 Martigues

Du lundi au jeudi : 8h30 - 12h30 / 13h30 - 17h
Le vendredi : 8h30 - 12h30 / 13h30 - 16h30

04 91 39 34 34
service.client@cciamp.com
www.cciamp.com

En savoir plus



Flashez le QRCode



**CCI AIX MARSEILLE
PROVENCE**



[REPORTAGE] LA MAISON JOURDE
à la hauteur des attentes 04
TOUTES LES RÉPONSES
à vos questions à l'EIJ ! 08
[DOSSIER] LA VILLE des réussites 20



DES IMAGES DU PASSÉ pour des regards
à venir 27
LA MEILLEURE CUISINE régionale
est à Martigues 28
CONTRE VENTS et marées 30



LEUR CŒIL DÉVOILE LA PULSION
artistique de Zingaro 32
LA MAGIE DE NOËL imprègne la ville 34
SORTIR, VOIR, AIMER 40
ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
CO-DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : CAMILLE DI FOLCO
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 36 09
Tous droits de reproduction réservés,
sauf autorisation expresse du directeur de la publication
CONCEPTION : SEMI MARITIMA MEDIAS
7 BOULEVARD MARITIME
13 500 MARTIGUES
Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : NABIL AOUADI
nabil.aouadi@maritima.info
CHEF D'ÉDITION : GWLADYS SAUCEROTTE
gwladys.saucerotte@maritima.info
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@bbox.fr
PUBLICITÉ : AF COMMUNICATION
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 75 51 88 40
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
Ce numéro a été tiré à 28 400 exemplaires
Couverture : © Gwladys Saucerotte



Reflets est imprimé sur papier
PEFC, avec encres végétales

L'imprimerie CCI est labellisée
Imprim'vert 2024

LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



L'ÉTAT DOIT ASSUMER SES RESPONSABILITÉS

Maire de Martigues

Le quartier de Notre-Dame des Marins a récemment été meurtri par l'assassinat d'un jeune homme de 21 ans. En ces moments particulièrement difficiles, je tiens à redire mon entière solidarité avec la famille de la victime, avec ses proches et ses amis, mais aussi avec l'ensemble des habitants du quartier touché et choqué par la dureté d'un tel acte. Ce drame absolu met en exergue une réalité inquiétante dans laquelle la violence gangrène de plus en plus notre société. La peur est aujourd'hui devenue un sentiment trop souvent ressenti par nos concitoyens. Avec les moyens qui sont les siens, et dans le cadre de ses compétences, la Ville de Martigues œuvre de manière volontariste pour permettre à chaque habitant de notre commune de vivre dans un cadre de vie digne et sécurisé. Mais notre Ville ne peut pas, à elle seule, pallier les carences et le désengagement de l'État. Car la réalité est bien celle-ci : face au recul des pouvoirs publics, les communes sont seules à faire face à d'innombrables défis. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir alerté et sollicité, à plusieurs reprises, l'État pour que des moyens soient enfin mobilisés dans l'intérêt de nos populations. Si des opérations de police sont menées, nous sollicitons, en complément, des réponses à long terme qui garantissent des conditions de vie agréables dans tous nos quartiers. Chaque habitant, chaque citoyen, chaque usager doit pouvoir avoir le droit à la sécurité et à la tranquillité sur son lieu de vie. C'est en ce sens que j'ai tenu à adresser un courrier au Ministre de l'Intérieur pour que l'État puisse mettre en place, dans les meilleurs délais, un véritable plan d'urgence qui associe une présence policière renforcée à des actions éducatives et de prévention. Un plan d'urgence qui redonne toutes ces lettres de noblesse au service public de l'éducation et de la santé. Un plan d'urgence qui permette à nos concitoyens de retrouver confiance dans notre République. Les habitants de nos quartiers, de notre Ville, notre personnel éducatif, nos agents municipaux méritent que l'État s'engage auprès d'eux, avec plus de force et de conviction. La Ville de Martigues, soucieuse d'agir pour le bien-être de toutes et de tous, veillera à être entendue. À ceux qui, au sommet de l'État, privilégient les annonces médiatiques et grandiloquentes, nous disons qu'il est temps d'agir.



© DEC - Ville de Martigues

LA MAISON JOURDE À LA HAUTEUR DES ATTENTES

L'ancien asile Jourde a fait place, le 26 octobre dernier, à la Maison Jourde. L'immanquable bâtiment à l'architecture atypique renoue avec ses origines en accueillant un club resto senior, une crèche et une bibliothèque de quartier

Ca ne manque jamais. Observez un touriste flânant pour la première fois sur le boulevard Camille Pelletan et vous constaterez qu'il marquera inévitablement le pas devant le numéro 25. C'est là que s'offre aux regards des passants, ce grand bâtiment qui ne ressemble à aucun autre à Martigues. Sa symétrie, son porche, ses colonnes, son horloge centrale surélevée et surtout ses briques de terre cuite jaunes et bleues attirent la curiosité et nourrissent l'imaginaire. Les Martégaux et les Martégaux ne sont pas en reste. Adrien, trentenaire, en « entend parler depuis qu'il est petit » et a sauté sur l'occasion de l'inauguration pour « enfin rentrer dans ce bâtiment et voir ce qui y avait été fait », saluant une « réussite pour l'avoir modernisé tout en gardant le côté historique ». Claude, nonagénaire, « va y manger tous les jours » et

juge son « style colonial formidable ». Jeanine, la cinquantaine, « le connaît depuis toute petite », et trouve aussi « formidable d'avoir conservé son aspect extérieur » et approuve la rénovation intérieure « très belle ». Son frère, Jean-Yves, y voit, lui, « une institution » et se souvient, comme si c'était hier, des défis enfantins où passant, avec sa bande, par la rue des Amoureux, il s'engouffrait « par la petite porte de la blanchisserie pour traverser la cour en courant sans se faire attraper par les sœurs ». Outre l'importance patrimoniale de l'édifice, la Ville a aussi saisi l'attachement que lui portent les habitants. « Je vois que l'émotion est au cœur et dans les yeux de beaucoup d'entre vous et nous la partageons », a ressenti le maire Gaby Charroux en ouvrant son discours inaugural. Effacés « les tracés » et « soucis » de plus de quatre ans de travaux, l'édile

préfère se concentrer sur « l'émotion, le bonheur et le plaisir » de l'instant et sur cette réhabilitation qui marque « l'engagement de la municipalité en faveur de la solidarité intergénérationnelle ».

UN PATRIMOINE PRÉSERVÉ ET UTILE

Les travaux de rénovation réalisés sur la Maison Jourde ont coûté 5,1 millions d'euros financés par le département pour 1,4 millions d'euros, par la Caf (Caisse d'allocations familiales) pour 380 000 euros et le reste par la Ville. Ils s'inscrivent dans cette ambition de la municipalité de conserver et entretenir coûte que coûte son patrimoine tout en y trouvant un usage en accord avec les besoins du moment. « L'idée est la même que pour l'Hôtel Colla de Pradines qui accueille aujourd'hui l'Office de tourisme et de loisirs, complète Henri Cambessédès, le premier adjoint. La clé du succès à Martigues,

c'est de pouvoir mettre les moyens pour faire en sorte que notre patrimoine ne disparaisse pas et se tourne en même temps vers l'avenir. »

En cela, la Maison Jourde est un coup de maître puisque son nouvel usage rejoint, symboliquement, sa destination première. Son fondateur, Philippe Jourde, avait, en effet, fait construire l'édifice au début du XX^e siècle pour en faire don à une association de marins s'occupant de ses « vieillards » et de ses orphelins. Gaby Charroux n'a pas, non plus, manqué de le rappeler dans son discours. « Aujourd'hui, nous prouvons que le passé peut éclairer et inspirer notre avenir. Aujourd'hui, nous honorons non seulement la mémoire de Philippe Jourde mais également notre engagement commun envers un avenir plus solidaire et plus inclusif », a-t-il lancé aux habitants présents avant de conclure : « Vous êtes ici chez vous, emparez-vous de ce lieu chargé d'histoire et d'espoir ». **Cédric Lombard**

L'AILE OUEST : UN HAVRE DE PAIX POUR LES ÂÎNÉS

Comme un signe poétique du destin, c'est dans l'aile ouest, au couchant, qu'a été installé le club-resto Jourde pour personnes âgées. Il remplace depuis le 30 octobre le club-resto de l'Âge d'or. Les adhérentes et adhérents y trouveront de la convivialité et du dynamisme dans un écrin de sérénité

« Ce sera notre château », plaisante Marie-Paule. Cette retraitée active se voit déjà profiter des grillades hebdomadaires au rez-de-chaussée ou des parties de loto endiablées dans la grande salle du premier étage. « Ce bâtiment est vraiment magnifique, et puis, rassembler les plus âgés et les tout-petits avec la bibliothèque au milieu, c'est une merveilleuse idée », poursuit-elle. En ce samedi inaugural, ils sont nombreux, les adhérents, à avoir fait le déplacement pour visiter, en avant-première, leur futur foyer. « Toutes les habitantes et tous les habitants, retraités, pré-retraités ou adultes en situation de handicap, peuvent s'inscrire,



L'intérieur de la Maison Jourde fait la part belle au bois et aux couleurs apaisantes. Le foyer pour personnes âgées s'étale sur 455 m².



rappelle Charlette Benard, élue déléguée aux seniors, mais la priorité est donnée aux adhérents du club-resto de l'âge d'or qui déménage

ici. » La précision est importante, car la ville a vu « les inscriptions exploser » depuis l'annonce de l'ouverture de la Maison Jourde. Au rez-de-chaussée, le réfectoire flambant neuf dispose de 75 places. Pour les activités, il faut se rendre au premier étage. Les accès aux escaliers et ascenseurs ont été volontairement installés dans la partie centrale, ce qui permet un cheminement ouvert sur les autres lieux de vie. L'élue n'a d'ailleurs pas manqué de constater « ce petit geste de la médiathèque qui a prévu beaucoup de livres avec de gros caractères pour les seniors ». À la direction, Isabelle Chardenet compte bien, aussi, profiter de la présence de la crèche dans le bâtiment pour renouer avec les activités intergénérationnelles. « C'était déjà le cas avec la crèche Camille Pelletan, se souvient la responsable du club-resto Jourde. On se retrouvait à la MJC avec des projets communs, puis avec le covid, tout s'est arrêté. On attendait cette installation pour reprendre. »

UN SALON DE COIFFURE ET DE PÉDICURE

À l'étage, un long couloir donne accès à trois petites salles aménagées pour proposer encore plus de détente. « Vous avez ici la salle d'art thérapie, présente la responsable. Les adhérents peuvent s'y rendre s'ils éprouvent le besoin d'exprimer



Téléchargez pour en savoir plus le Focus - L'ancien asile Philippe Jourde.

un mal-être. On y fait des dessins ou du modelage. Là vous avez un salon de coiffure et de pédicure, des professionnels y sont disponibles plusieurs fois par mois. Il y a aussi une salle d'activité plus intimiste pour des travaux manuels, par exemple. » La grande salle se trouve tout au bout. Elle sera destinée aux lotos, aux cours de gymnastique douce et à toutes les festivités. Les couleurs et matériaux y ont été pensés pour « donner un peu de peps » et les grandes fenêtres dévoilent de rassurants platanes. « Avec des salles à manger conviviales et des espaces de stockages optimisés, ce lieu sera un véritable havre de paix pour nos aînés tout en offrant des services adaptés à leurs besoins », s'est réjoui le maire Gaby Charroux dans son discours. Pour en profiter, les inscriptions sont à réaliser sur place ou auprès du CCAS (Centre communal d'action sociale). **Cédric Lombard**



SOUS L'HORLOGE CENTRALE, LE TEMPS SUSPENDU

Le centre de l'édifice abritait initialement une chapelle. La réhabilitation a mis en valeur l'architecture monumentale tout en l'adaptant pour y accueillir une bibliothèque. Le lieu est idéal pour lire et se détendre dans une ambiance historique et moderne

L'entrée fait son petit effet. Une fois passée la porte principale placée dans l'axe de la très remarquable horloge sur la toiture, le visiteur sera à coup sûr saisi par la grande hauteur sous plafond et par l'omniprésence du bois. Au-dessus de sa tête,

l'escalier central suspendu traverse la pièce. À gauche, un vaste vitrail fait face à un écran numérique dernier cri. Le vestibule s'ouvre ensuite sur un dôme grandiose et sur de hautes fenêtres voûtées. Le tout donne une ambiance lumineuse et confortable.



La sélection de la bibliothèque fait la part belle aux gros caractères et à la jeunesse.

C'est là que la Ville a décidé d'installer une bibliothèque. « *Le lieu est très accueillant, confirme Thibaut Canuti, conservateur de la médiathèque de Martigues. L'ancienne chapelle apporte l'aspect monumental avec l'envie d'en faire un lieu où l'on peut se poser. Le mobilier a été soigneusement choisi pour que l'on puisse passer un temps agréable à lire la presse, un polar ou le dernier roman de la rentrée littéraire. Les collections seront régulièrement renouvelées pour répondre aux besoins de la population, puisque tout le monde peut y venir.* »

Le choix des livres a évidemment été influencé par la présence du foyer sénior et de la crèche, mais mangas et romans graphiques, que vous trouverez à l'étage, n'ont pas été oubliés. « *Cette bibliothèque rejoint une préoccupation des politiques publiques à Martigues qui est de susciter le partenariat, de faire se rencontrer les gens et de travailler dans la transversalité* », poursuit Thibaut Canuti.

Les lectrices et lecteurs pourront

aussi s'imprégner des témoignages de l'histoire de la Maison Jourde.

Sur l'un des murs, une épitaphe gravée dans le marbre marque l'entrée du caveau des Jourde. Elle rappelle que les époux « *ont fait édifier cet hospice voulant dormir leur dernier sommeil au milieu des pauvres et des affligés* ». Même si les recherches historiques restent circonspectes, la légende veut que Marie et Philippe Jourde soient enterrés ici. « *Derrière le maître-autel qui a disparu, il y avait des vitraux où les deux époux étaient représentés, mais ceux-là aussi, trop abîmés, ont disparu* », complète Maud Blasco, responsable des Archives communales. Pour découvrir ces trésors ou se détendre, rien de plus simple. La bibliothèque Jourde est ouverte du lundi au samedi de 10 heures à 18 heures. Des aménagements ont d'ailleurs été réalisés sur les terrasses et les escaliers du jardin pour créer une liaison entre la rue Philippe Jourde et le boulevard Camille Pelletan. **Cédric Lombard**

LA MAISON JOURDE EN DATES

1816 : naissance de Philippe Auguste Jourde, homme d'affaires, patron de presse, homme politique et philanthrope. Il sera notamment conseiller général du canton de Martigues et président du Conseil Général des Bouches-du-Rhône.

1899 : début des travaux confiés à l'architecte marseillais Pierre Ernest Paugoy

1900 : fin des travaux. Philippe Jourde fait don de l'édifice à l'Association de secours des gens de la mer Méditerranée sous condition. L'« *Asile Philippe Jourde* » peut accueillir cent « *vieillards* » et orphelins. Des religieuses s'occupent des résidents.

1928 : l'asile Jourde passe sous la gestion de l'hôpital de Martigues

1954 : toute personne âgée peut désormais y être admise, et pas seulement les anciens marins.

2003 : rachat par la Ville de Martigues

2024 : inauguration de la Maison Jourde devenue pôle intergénérationnel

L'AILE EST : ESPACE ET SÉCURITÉ POUR LES PETITS AVENTURIERS

Côté levant, places aux plus jeunes. L'aile est de la Maison Jourde accueille depuis le 12 novembre une nouvelle crèche. Personnels et enfants de la crèche Camille Pelletan y ont été déplacés et dix places supplémentaires ont été créées



La crèche bénéficie d'une salle motricité, un « luxe rare » pour les équipes qui n'auront pas à jongler avec la manutention.

Dès l'entrée, des porte-manteaux miniatures appellent à sourire. « Ce sont ceux des "Aventuriers", montre Shirley Doerr, la directrice de la crèche Maison Jourde. On a décidé de donner un nom à chaque section : "Les Explorateurs", ce sont les plus petits et les moyens ; "Les Aventuriers", ce sont les grands. »

Des noms bien à propos puisque les trente-cinq bambins accueillis profitent désormais de 534 m² pour grandir et s'épanouir, soit plus du double de l'ancienne crèche Camille Pelletan. Des dimensions et surtout la présence d'un étage qui avaient pourtant interrogé la directrice. « On avait

des a priori, mais, lors de la visite, j'ai été charmée. J'ai tout de suite pu imaginer les univers que l'on pouvait exploiter avec ce bâtiment. C'est beau, les couleurs sont chaleureuses, les plafonds ont été abaissés et les murs ont été faits pour absorber le bruit. »

Le rez-de-chaussée compte deux pièces principales : une pour les enfants de 1 à 2 ans, et une autre pour les bébés. Tous les repas seront également cuisinés sur place. À l'extérieur, la cour attenante a été entièrement sécurisée avec barrières et revêtement souple. L'étage comprend des salles d'activités et de repos. Ici, l'univers motricité, là, l'univers peinture, et à côté, l'univers calme avec un mur sensoriel. « Avoir des salles déjà installées et prêtes à accueillir les enfants sans manutention est un luxe rare. C'est aussi un soulagement pour l'équipe », confie la directrice. Pour en profiter, il faudra faire preuve de patience. Les ascenseurs sont interdits pour les enfants qui prendront les escaliers spécialement aménagés avec des rampes à leur

hauteur. L'occasion de se mettre « au rythme » des tout-petits.

TOUT EST NEUF, Y COMPRIS LE MOBILIER

La crèche Maison Jourde va également pouvoir accueillir une dizaine d'enfants supplémentaire par rapport au lieu précédent. « Nous allons pouvoir répondre à des demandes toujours plus nombreuses, relève Annie Kinas, l'élue déléguée à l'Éducation et à l'Enfance. La crèche Pelletan fonctionnait très bien, mais elle n'était pas très pratique. Ici, tout est pensé pour faciliter l'accueil des enfants et le bien-être. Tout est neuf, y compris le mobilier. » Monica, deux mois et demi, sera l'un des premiers bébés à en bénéficier. Ses parents, Clémentine et Alexis, n'ont pas attendu pour venir la visiter. Enceinte, sur le chemin de la maison, la maman passait tous les jours devant : « Je lui disais, regarde ! c'est ta future crèche. C'est devenu magnifique, constatent les jeunes parents. Ça va donner de la vie à ce beau bâtiment de Martigues ». Cédric Lombard



UN TUNNEL SOUS LA COUR DE RÉCRÉ

Que les parents se rassurent, ce vestige de la Seconde Guerre mondiale a été entièrement recouvert après avoir été documenté. Ce fut toutefois une surprise, lors des travaux de découvrir un curieux ouvrage souterrain. Un tunnel étroit et en zig-zag parcourt le sous-sol sur plusieurs dizaines de mètres. Le Service Art, Histoire et Archéologie a pu y organiser des fouilles en urgence. Résultat : « La structure, en service pendant l'été 1943, faisait partie d'un des nombreux programmes de mise à l'abri des civils en cas de bombardement ». Elle n'a, a priori, jamais servi. Scellés dans les années 1950 pour des raisons de sécurité, ces abris « vont rapidement s'effacer de la mémoire collective ».

TOUTES LES RÉPONSES À VOS QUESTIONS À L'EIJ !

C'est ce que clame le slogan de ce nouvel Espace Info Jeunes. Face aux difficultés pour accéder à leurs droits, les jeunes ont réagi et créé eux-même cet endroit selon leurs besoins

AU PROGRAMME DU MOIS

7 décembre : 10 h - 11 h 30, réunion du Comité Jeunes Vos idées, vos projets

18 décembre : 15 h - 16 h 30, présentation du FabLab et accompagnement numérique vers les EPN

23 décembre : 14 h - 17 h, atelier d'information Tout savoir sur le parcours BAFA



Les jeunes ont créé cet espace de A à Z selon leurs goûts en choisissant les couleurs, les meubles, l'agencement...

Un système d'anonymat est même proposé pour les plus timides. Il fallait également leur offrir un endroit où se retrouver entre eux, se détendre, travailler ou bien déjeuner tranquillement au coin cafétéria. L'Espace Info Jeunes est ouvert du lundi au vendredi de 14 h à 18 h, sauf le mercredi avec une fermeture à 19 h, ainsi que tous les premiers samedis du mois de 9 h à 12 h. Chaque trimestre un programme sera diffusé sur le site ville-martigues.fr, rubrique Services en ligne > Jeunesse. Cyrielle Blazikowski

« J'avais plein d'interrogations ! Au sujet des lettres de motivation, du permis et de toutes les aides dont on peut bénéficier. » Idriss, 17 ans

Comment rédiger un CV ? Comment obtenir des aides au logement ? Une carte vitale ? Une carte de bus ? Toutes ces questions, les jeunes se les posent souvent et les démarches administratives à rallonge les mettent en difficulté. Grâce au dispositif Paroles de jeunes, ils ont pu faire remonter ce problème aux élus. Après plusieurs mois de travail, ils ont présenté leur nouvel Espace Info Jeunes (EIJ) en novembre.

« Ils avaient l'habitude de dire que c'était un parcours du combattant, se souvient Valérie Asensi, responsable du service Jeunesse. Ils sont au courant qu'il y a beaucoup de structures qui peuvent les aider mais ne savent pas trop où poser leurs soucis. » Le service a remarqué que la plupart des jeunes préfère souvent renoncer à leurs droits, faute d'accompagnement. Lors de l'inauguration, les adolescents ont mis en scène différentes situations en guidant les visiteurs vers la pièce aménagée par leurs

soins. « On a imaginé un jeune qui se retrouve face à un document qu'il ne comprend pas et qu'il finit par déchirer ou laisser de côté, explique Yasser, 17 ans. Aujourd'hui, nous ne sommes plus seuls dans nos démarches. »

DES PROS À VOTRE ÉCOUTE

Un référent sera présent pour les orienter vers les bons interlocuteurs et des professionnels viendront régulièrement animer des ateliers. « Ce lieu répondra à l'ensemble de leurs besoins et réunit toutes les informations nécessaires ainsi qu'une documentation continuellement mise à jour », déclare Linda Bouchicha, élue à la Jeunesse. Le nouvel EIJ est effectivement labellisé IJ (Information Jeunesse) et agréé par le Centre de l'Information Jeunesse Régional. Études, logement, santé ou encore sexualité...

« Quel que soit le sujet, ils trouveront les réponses auprès des interlocuteurs formés spécialement par le service Jeunesse », continue l'élue.



© Frédéric Munos

**VEenez DONNER
VOTRE AVIS**

Elle se déroule du 5 novembre au 11 décembre 2024 et porte sur le projet de Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) de la Métropole Aix-Marseille-Provence qui organise et planifie l'aménagement du territoire jusqu'en 2040. Ce prochain SCoT prévoit la préservation de plus de 230 000 hectares d'espaces agricoles et naturels, la création de plus de 10 000 nouveaux logements par an et 130 000 emplois supplémentaires. Ce dernier sera approuvé en juin 2025. En attendant, vous pouvez faire part de vos observations et propositions en vous rendant dans les mairies des communes lieux d'enquête, au siège de la Métropole et dans ses antennes locales ou en ligne. **G.S.** – La liste des permanences et toutes les informations utiles sur : www.registre-numerique.fr/enquete-publique-scot-amp

**ATTENTION TRAVAUX
PONT LEVANT**

Les travaux du pont levant continuent. Ce mois-ci, ils se dérouleront du **lundi 2 à 6 h au vendredi 6 décembre**. Des perturbations sont attendues pour les circulations routière, piétonne et nautique. Après la pause des festivités, les travaux reprendront **lundi 6 janvier jusqu'au 5 mars 2025**. **G.S.** – Toutes les informations en temps réel sur la page Facebook et le site ville-martigues.fr ou lametropolemobilite.fr ou la boutique Ulysse Martigues au 04 88 93 00 43.

**DE NOUVEAUX
TABLEAUX À ZIEM**

La Ville vient d'acquérir six œuvres représentant Martigues du peintre Fernand Salik. Ces tableaux permettent ainsi de compléter la collection du musée Ziem dont les peintures de cet artiste sont complètement absentes. Ils serviront également de référence pour la documentation de certains lieux disparus comme la « Bourdigue du Roy ». **G.S.**

UNE CAGNOTTE POUR L'ESPAGNE

Les classes de 1^{re} STMG1 et STMG2 du lycée Langevin viennent de créer une cagnotte en ligne afin de soutenir les familles touchées par les récentes inondations de Valence, en Espagne. Toutes les contributions sont les bienvenues. **G.S.** – <https://www.helloasso.com/associations/mdl-du-lycee-langevin-martigues>

**DU MONDE POUR
LE 11 NOVEMBRE**

La commémoration de l'armistice de la Seconde Guerre mondiale a eu lieu devant de nombreuses personnes. En effet, Martégaux et Martégaux ont répondu présents pour assister au défilé et au traditionnel dépôt de gerbes réalisé sous le chant des élèves de CM2 de l'école Aupèle Daugey, Louise Michel, Aupèle et Tranchier. Une cérémonie clôturée par l'envolée de colombes, symbole de paix. **G.S.**

UN POUR TOUS ET TOUS SPORTIF !

Vecteur d'inclusion, d'égalité et ouvert à tous, il était important de mettre le sport à l'honneur avec les différents sportifs et clubs Martégaux. Le 19 novembre, à La Halle de Martigues, s'est tenu le Palmarès sportif 2024. Du plus jeune au plus âgé, les athlètes ont été récompensés de leurs efforts. Au total 384 sportifs sont passés sur la scène et ont été remerciés, dont six évoluant au niveau international et 69 au niveau national. Autant de Martégaux pour qui le sport est accessible, grâce à des subventions, des aides, des mises à disposition d'équipements, d'entretien ou de création de structures. Martigues a tout pour être une terre de sport. Cette soirée a aussi été l'occasion de rappeler que cette année, les Centres d'Initiation Sportives (CIS) fêtent leurs 60 ans. **S.L.G.**

LA POSTE DE FERRIÈRES : FERMETURE IMMINENTE ?

Gelée jusqu'à la fin de l'année, la fermeture du bureau de Poste de Ferrières semble proche. Une large mobilisation des habitants est fortement attendue



La présence des habitants est indispensable le 7 décembre à 10 heures devant La Poste de Ferrières.

C'est ce que souhaite le Comité de vigilance postale pour faire reculer la décision de la direction de La Poste. Alors qu'elle avait annoncé geler le projet jusqu'à la fin de l'année, la direction a informé les salariés, le mois dernier, de la réactivation de la fermeture. « Cela ira très vite, ne décolère pas Francis Fournier, représentant du comité. Nous allons décider des actions à mener, mais il va falloir taper fort si l'on veut se faire entendre. » Une première mobilisation est prévue le **7 décembre** prochain à 10 h devant le bureau. « Il faut vraiment être très nombreux, il est indispensable que les habitants répondent présents. Sans eux, on ne pourra pas faire grand chose. » Près de 150 personnes étaient venues lors d'un précédent rassemblement, il en faudrait davantage pour tenter de se faire entendre, d'autant « que ce bureau est très utilisé par les habitants. Il est entouré d'immeubles, la population va être impactée ». En effet, en cas de fermeture, seul le carré pour les professionnels serait maintenu. Pour tout le reste, il faudra alors se rendre aux bureaux de Jonquières, de Croix-Sainte ou de La Couronne. « Mais là aussi c'est problématique, souligne Francis Fournier. On vient d'apprendre que désormais La Couronne sera fermé tous les lundis après-midi. Sur la Côte Bleue l'ouverture des bureaux est tourmente. Un jour c'est tel bureau, un jour, tel autre. C'est

« On assiste au massacre des services publics. Cela va être la double peine pour certains habitants. Ceux qui n'utilisent pas le numérique ne pourront plus venir physiquement. » Gaby

Charroux, maire de Martigues

ce que La Poste appelle la rosace. Martigues est encore épargnée mais cela ne devrait pas tarder à arriver. » Pour justifier la fermeture de Ferrières, La Poste met en avant le prix du loyer des locaux occupés. Un argument qui ne tient pas la route pour le comité qui suspecte plutôt une juteuse opération financière. En attendant, la mobilisation reste totale tout comme le soutien des élus martégaux. Le maire était présent lors de la première mobilisation, un courrier a aussi été envoyé à la direction afin d'obtenir le détail du projet. Aucune réponse, n'a pour l'heure été reçue. « Mais cela ne devrait pas tarder, estime Francis Fournier. Ils vont être obligés de signifier leur plan à la municipalité et de présenter un calendrier. »

Gwladys Saucerotte

LA PLACE DES AIRES SE CHANGE EN FORÊT

Les travaux d'aménagement de la nouvelle place des Aires ont débuté fin novembre, un immense espace vert va voir le jour dans le centre-ville



Conçu avec les habitants, le projet de rénovation de la place des Aires a démarré. Plusieurs mois de travaux seront nécessaires pour redessiner ce lieu.

Après des mois de discussions et de partage, place à l'action. Comme l'ont sans doute remarqué, les riverains et tous les automobilistes qui passent à proximité, le chantier ne sera pas de tout repos... Mais qu'ils se rassurent, cette première phase bruyante et gênante pour la circulation va vite s'atténuer, et tout devrait être terminé pour mai 2025. « Les nuisances vont surtout se concentrer dans les trois premiers mois avec l'écroulage des zones imperméabilisées et le déblaiement de remblais ou de terre », confirme Nicolas Vidal, responsable du service Voirie.

LE PROJET DES HABITANTS

L'espace que l'on connaissait va être complètement retravaillé, de la chaussée jusqu'au théâtre de verdure, et harmonisé avec le jardin de Ferrières. « Nous allons planter 170 arbres, dont certains seront âgés de 20 ans, c'est vraiment une forêt qui va naître, poursuit-il. De nombreuses

zones végétalisées seront aussi mises en avant, comme cela avait été demandé par la population, ce qui nous impose de finir le gros œuvre fin-février pour que les plantations puissent se faire dans de bonnes conditions. »

Un immense espace vert au cœur du centre-ville donc, mais pas que. Les quais de bus qui ont disparu reviendront, ainsi que le grand parking, avec un changement notable tout de même ; il sera désormais « en enclos », c'est-à-dire que la durée de stationnement sera limitée à une courte durée pour faciliter les rotations et lutter contre les voitures dites « ventouses », qui y stationnaient à la journée. Une nouvelle aire de jeux pour enfants sera également installée, de l'éclairage public et de l'arrosage connecté respectueux de l'environnement. Le marché, quant à lui, est déplacé au jardin de Ferrières le temps des travaux. Coût total de l'opération : 1,5 million d'euros. Rémi Chape

« Les travaux sont lancés. Nous allons planifier des activités pour impliquer les habitants tout au long du processus, notamment des visites de chantier et des ateliers de plantation. Une fois le projet terminé, nous continuerons à travailler avec les citoyens pour nous assurer que l'espace répond à leurs besoins. »

Nathalie Lefebvre, adjointe déléguée à la Ville du Vivre-Ensemble

OÙ SE GARER ET COMMENT SE DÉPLACER DURANT LES TRAVAUX ?

Pour stationner des parkings sont disponibles :

Le parking de la piscine Avatica avec extension du nombre de places rouges (1 h gratuite)
Le parking du champ de Mathieu (extension de 50 places)
Le parking de Coubertin
Le parking du stade Francis Turcan
Le parking de La Halle
Le parking de la crèche de la Navale, 20 places uniquement le week-end
Le parking rue Jacques Feyder (extension de 20 places)

Pour se déplacer, utilisez les transports en commun :

La navette circulaire de centre-ville (ligne 20) est gratuite, elle dessert l'hyper-centre depuis le Pôle d'Échange Multimodal (Ferrières) jusqu'au parking Ziem (Jonquières) toutes les 15 mn de 7 h 30 à 19 h 30.

Attention : depuis le jeudi 28 novembre l'arrêt place des Aires est supprimé, la dépose se fera aux arrêts L'Île et Doumer.

La navette maritime est gratuite, elle dessert : Hôtel de Ville (Ferrières), médiathèque (L'Île), et Lucien Degut (Jonquières). Arrêt supplémentaire quai Général Leclerc (Jonquières), tous les jeudis et dimanches (marché).

Marché d'approvisionnement

Depuis le 28 novembre, le marché est déplacé dans le jardin de Ferrières.

Le projet en chiffres

10 000 m² de jardin public végétalisé dans la continuité de l'actuel jardin de Ferrières et l'aménagement du littoral jusqu'au théâtre de Verdure.

170 arbres plantés, tous résistants au climat méditerranéen.

5 640 m² végétalisés avec des couvres sols composés de graines



© DR - Ville de Martigues



© Frédéric Munos

étudiées pour limiter la consommation en eau.

120 places de stationnement, plus l'installation d'un local pour les deux-roues, des sanitaires publics et une nouvelle aire de jeux.

Vos agences Roc Eclerc

MARTIGUES

24 boulevard du 14 Juillet

04 42 80 48 84

PORT DE BOUC

Route Nationale 568

04 42 40 12 32



**ROC PRÉVOYANCE
OBSÈQUES**

**« JE NE VEUX PAS
QUE MES OBSÈQUES
SOIENT UN FARDEAU
POUR MES PROCHES. »**

Contrat de prévoyance
obsèques : aucune décision
difficile, aucune dépense
en plus pour vos proches⁽¹⁾.

(1) Hors taxes, hors tiers. Sous réserve de souscription à la « Garantie Tranquillité » lors de l'adhésion au contrat obsèques en prestations Roc Prévoyance. Roc Prévoyance est un contrat d'assurance souscrit par GROUPE ROC-ECLERC auprès d'AUXIA et AUXIA Assistance, entreprises régies par le code des assurances, et distribué par PFI (SARL au capital social de 8000€ RCS Paris B 492 980 644, 17 rue de l'Arrivée, Paris 15 N°ORIAS 07030057, orias.fr). Conditions détaillées dans les agences ROC ECLERC ou sur le site internet.

TRIBUNES



Groupe communistes et partenaires

Une fois de plus, le gouvernement a décidé de faire payer le prix de ses erreurs et de ses errements aux collectivités territoriales en leur imposant de nouveaux sacrifices et cela au mépris de leur utilité dans le quotidien de nos concitoyens. Le projet du gouvernement Barnier, qui prévoit une ponction de plus de 5 milliards sur les budgets des communes, des départements et des régions, est une attaque frontale contre le principe de libre administration des collectivités. Si un tel projet venait à être appliqué, notre commune de Martigues perdrait ainsi plus de 6 millions d'euros. Une somme importante que nous utilisons pour financer nos écoles, crèches, services publics de proximité, politiques culturelles, sociales et sportives ou nos établissements publics à l'instar de notre Centre Intercommunal d'Action Sociale. En agissant ainsi, en refusant le dialogue et en imposant un vaste plan d'austérité, l'actuel gouvernement, dont la légitimité est éprouvée depuis le premier jour, oblige les collectivités locales à faire des choix difficiles. Pourtant, rappelons-le, les collectivités n'ont aucune responsabilité dans l'endettement de la France. Contrairement à l'État, elles ont l'obligation de présenter des budgets à l'équilibre et ont su maîtriser, depuis plus de vingt ans, leurs dettes. Dans ce contexte, les élus de notre groupe feront tout pour préserver les intérêts de notre commune et de ses habitants. **Nathalie Lefebvre, présidente du groupe communiste et partenaires**

Groupe des élus socialistes

Dans un contexte international marqué par la guerre en Ukraine et au Proche-Orient, un pays qui doit faire face à la crise budgétaire, laissons-nous un moment de répit pour se retrouver et apprécier cette période des fêtes de fin d'année. Que ce soit à Martigues, en Provence ou ailleurs, les traditions de Noël revêtent un aspect tout particulier, avec une ambiance festive pleine de chaleur et de convivialité avec la Sainte Barbe, le repas de Noël et ses 13 desserts, la messe de minuit et pour finir l'Épiphanie. Comme chaque fin d'année, notre ville se mobilise avec ses commerçants, ses producteurs locaux, ses artisans, ses forains, ses professionnels du tourisme et ses associations pour nous offrir « les féeries de Noël ». Manèges, balades et spectacles viendront animer notre centre-ville sous les odeurs de marrons chauds et d'épices, jalonné de chalets et de boutiques qui vous attendent pour déguster et faire le plein de cadeaux. Ce sera également les fêtes dans tous les quartiers de notre ville, de Boudème à Canto-Perdrix en passant par Notre Dame-des-Marins et Mas de Pouane, les martégaux pourront profiter des animations offertes par la Ville mais aussi de toutes les actions pour venir en aide aux plus démunis et aux personnes isolées. Au-delà des valeurs religieuses, ce sont avant tout des moments de bien-vivre ensemble, de partage, de solidarité et de bienveillance, des valeurs qui caractérisent toute notre action municipale. Joyeuses fêtes à tous ! **Le Groupe Socialiste**

Groupe Unis pour Martigues

C'est avec enthousiasme que j'intègre le conseil municipal. Ma première pensée va à Paul Lombard, qui m'encouragea dans ma volonté de m'impliquer en politique et d'être modestement utile à ma ville. Il fut un maire attentif et dénué de sectarisme et je lui rends hommage. Il me paraît important d'insister sur le respect dû à la diversité des opinions. Dans l'enceinte d'une assemblée locale, chaque membre du conseil municipal doit bénéficier d'écoute et de considération. Les élus d'opposition incarnent la sensibilité d'une partie des Martégaux ; ils ont un rôle à jouer qui ne doit pas être négligé. Je m'emploierai ainsi à faire entendre la voix du groupe « Unis pour Martigues ». Je vous souhaite à toutes et à tous un bel automne. **André Boyé**

Prochain Conseil municipal : le jeudi 12 décembre à 17 h 45 en mairie.

Groupe Jean-Luc Di Maria #Martigues

La fin d'année approche à grand pas et les bons moments que nous allons partager en famille ou entre amis Noël pour nos petits comme pour les grands est un jour où fête et traditions sont dans nos esprits et dans nos cœurs. Des fêtes chrétiennes que nous aimons et que nous souhaitons conserver. Quand la fin d'année, jour de la saint Sylvestre, sonnera le glas, il faudra tirer un trait sur 2024 amèrement écoulée et regarder loin devant pour imaginer la nouvelle ! Concernant la vie municipale : elle est déjà entachée par une baisse des recettes et une augmentation des dépenses. L'imagination de la majorité sera mise au défi de trouver un équilibre ! Si les petits croient au père Noël, les grands ne sont pas dupes. Ils verront arriver, au pied de l'arbre, dans leurs petits souliers, l'augmentation des impôts. Peu importe d'où elle arrivera, malheureusement, nous la subirons. En cette période de l'année, nous aurons bien le rôle de la dinde farcie ! Pour autant, notre équipe saura être plus vigilante encore sur les dépenses et encore plus sur les recettes car nous ne voudrions pas voir l'augmentation de la taxe foncière ou le retour de la taxe d'habitation. Allez, au diable les soucis et préoccupations, profitons de ces bons moments. Je vous souhaite un Joyeux Noël et une belle fin d'année à toutes et à tous. **Sylvie Wojtowicz, Joëlle Coulomb, JL Di Maria #Martigues 06 60 47 14 92**

Groupe Martigues en lutte

Conformément aux dispositions du règlement intérieur adopté en Conseil Municipal, le Conseiller municipal Thierry Boissin n'ayant pas adressé sa tribune dans les délais, l'espace qui lui est attribué restera vierge ce mois-ci.

Conseiller municipal Frédéric Grimaud

Décembre, la trêve des confiseurs. Une fois n'est pas coutume, je ne vais pas occuper cet espace en râlant au sujet de la piscine Avatica ou des travaux du stade Francis Turcan. Le temps de ce mois de fêtes, je ne serai pas le Ove martégal, le Bacri de Reflets, le McEnroe du conseil municipal. C'est ma pause. Et puisque c'est la période des guimauves et du vin chaud, je mettrai de l'eau dans le mien et ne parlerai que des illuminations de la ville du bienvivreensemble. Attention, quand je parle des illuminations, je parle de guirlandes et de bougies, de vitrines de magasin ou de réverbères basse consommation d'énergie. N'allez pas y voir une allusion aux torches des usines qui semblent toujours avoir des choses à brûler pour éclairer nos nuits ... sans pour autant polluer. C'est ma pause je vous ai dit. Et puis les industriels nous ont rassuré dans le précédent numéro de ce magazine : c'est sans danger. Ouf ! Ce n'est que du CO₂, ce n'est dangereux que pour le climat. Re-ouf ! Il va me falloir un deuxième verre de vin chaud. Le temps de vous souhaiter de belles fêtes de Noël et d'aller préparer ma crèche provençale en pensant à ces migrants venus porter des cadeaux à l'enfant de Bethléem qui si, s'il était né aujourd'hui, aurait toutes les chances de se retrouver enseveli sous les gravats des immeubles à Khan-Younis, tremblant de faim dans un camp de réfugiés en Cisjordanie. Oui je sais, j'avais promis de faire une trêve alors je n'en parlerai pas. **F. Grimaud**

Conseillère municipale Carole Cahagne d'Ambrosio

Le projet gouvernemental sur la validation du budget national va mettre à mal pour 2025 les collectivités territoriales qui seront mises à contribution. Pour Martigues, cela pourrait représenter environ 3 millions d'euros. Que va faire notre majorité municipale pour équilibrer cette perte budgétaire ? Augmenter le foncier ? Diminuer des subventions aux associations ? Ça nous laisse forcément interrogateurs. Sur les travaux publics, au bout de 4 années et 5 millions de dépenses pour remettre en état l'ancien Asile Philippe Jourde avec l'aide du département celui-ci a été enfin inauguré fin octobre avec son foyer pour nos anciens, une crèche pour les tous petits, une bibliothèque, et quid des interrogations une entreprise qui a pignon sur rue dixit un élu de l'opposition dans la Provence se plaint qu'il y aurait « laissée des plumes », le pauvre ! Les fêtes de fin d'année approchent, je vous souhaite de les passer avec ceux que vous aimez dans le bonheur avec l'amour de votre prochain, la santé et la prospérité. **Carole Cahagne D'Ambrosio DVG 06 66 54 72 57**

LES FÊTES SONT LÀ ! 12 ✦ 31 DÉCEMBRE



Marché de Noël ✦ Manèges ✦
Feu d'artifice ✦ Show de laser
Mapping ✦ Petit train ✦ Kiosques
animés ✦ Balades en calèche ✦
Parades ✦ Show de drones
et beaucoup d'autres surprises

Toute la programmation
sur martiguesbougé.fr



MARTIGUES
CŒUR DE VILLE

Martigues
UNE IDÉE NEUVE DE LA VILLE

TOUT SERA PRÊT POUR LE NOUVEAU PAGNOL

La Ville entame les travaux d'accessibilité et de voirie autour des bâtiments qui accueilleront prochainement les collégiens martégaux



© Frédéric Munos

C'est un autre chantier qui a démarré sur les hauteurs de Martigues. Les grands bâtiments qui sont lentement sortis de terre aux abords du lycée Lurçat doivent être raccordés à la voirie existante, et leurs abords prêts pour accueillir les collégiens de l'établissement Marcel Pagnol dès le mois

de septembre 2025. « Nous devons construire tous les accès au futur collège, qui pour le moment est au milieu de la colline, précise Nicolas Vidal, responsable du service Voirie. Mais également créer un réseau de défense incendie tout autour des bâtiments, de grands parkings pour véhicules légers sur

toute la partie Est, des aménagements piétons, des pistes cyclables et une gare routière. » La Ville ne réalisera pas tous ces travaux elle-même mais les suivra attentivement en tant que maître d'œuvre. Hormis la circulation de véhicules de chantier sur les voies actuelles,

pour lesquelles aucun aménagement n'est encore prévu, il ne devrait pas y avoir de nuisances particulières jusqu'à la livraison. Près de 3 millions d'euros sont investis par la Ville pour faciliter l'accueil des 600 élèves de Marcel Pagnol dans leur nouveau collège. **Rémi Chape**



**Je recrute des
personnes ordinaires**
qui veulent s'offrir une
vie extra-ordinaire

ERA IMMOBILIER MARTIGUES
12, avenue Calmette et Guérin
04 42 130 130 • martigues@erafrance.com
www.era-immobilier-martigues.fr

DON DU SANG : LA BONNE ACTION DU REVEILLON

Les réserves de sang sont en baisse depuis deux ans alors que les besoins sont toujours aussi importants. Une collecte spéciale se tient le 24 décembre à l'ancienne Maison du Tourisme

« À Martigues, le plus beau cadeau de Noël que vous pourrez offrir sera votre sang, annonce Claude Tappero, le président de l'ADSB de Martigues. L'association des donneurs de sang bénévoles, qui vous donne rendez-vous à la salle Dufy la veille de Noël. Le nombre de donneurs ne cesse de diminuer, regrette-t-il, ils ne sont plus que 80 à se présenter par collecte alors qu'il y a deux ans on en comptait parfois plus de 130 ; notre taux de générosité est très faible puisque nous comptons à peine plus de 600 donneurs sur les 31 000 personnes en âge de donner. » Autant de chiffres qui pourraient malheureusement avoir un jour des conséquences très concrètes pour les patients en attente dans les hôpitaux.

BESOIN URGENT DE SANG

« Nous sommes toujours parvenus à répondre aux besoins grâce à notre organisation nationale et à la solidarité entre les régions, rassure Maud Bergeon de l'Établissement français du sang. Mais en PACA-Corse,

une poche transfusée sur trois dans nos établissements de santé provient d'une autre région. » Maintenir cette autosuffisance nationale requiert une mobilisation continue des donneurs, surtout pendant les périodes délicates ; les vacances d'été, de la Toussaint, de Noël, et les jours fériés accolés aux week-end du mois de novembre ont eu dernièrement un impact direct sur les collectes.

« En France, il nous faut près de 10 000 dons de sang par jour pour répondre à la demande, précise-t-elle. Et si nous y arrivons pour les concentrés de globules rouges, nous dépendons encore en grande partie des importations provenant des États-Unis pour fabriquer des médicaments dérivés du plasma. » Une interruption d'approvisionnement pourrait ainsi rapidement mettre en danger certains patients, d'où ce nouvel appel lancé à la mobilisation, d'autant que l'arrivée des premières épidémies saisonnières peuvent temporairement écarter certains donneurs.

Rémi Chape



Pour donner son sang, il suffit de prendre rendez-vous sur dondesang.efs.santé.fr.

DON DU SANG : OÙ, QUAND, COMMENT...

Pour donner son sang, il suffit d'être âgé de 18 à 70 ans, de peser 50 kg minimum et d'être en bonne santé. Il existe toutefois quelques contre-indications qui sont pour la plupart temporaires : il faut attendre quatre mois après un tatouage, un piercing ou une intervention chirurgicale, et jusqu'à six mois après un voyage dans certains pays. Un questionnaire en ligne, sur le site dondesang.efs.santé.fr, permet de savoir si vous êtes éligible ou non. Les prochaines collectes à Martigues se tiendront dans la salle Dufy de l'ancienne Maison du Tourisme. En dehors de celle du 24/12, prévue de 8 h à 13 h, elles seront toutes ouvertes de 15 h à 19 h 30, 24/01, 18/02, 02/04 et 02/05. Des collectes sont également prévues les 06/12 et 06/02 à Lavéra, de 10 h 30 à 12 h. Une collation est offerte à tout donneur de sang. Renseignements au [06 20 33 77 27](tel:0620337727) ou via dondesang.martigues@gmail.com

CABINET LASER ANTI TABAC ET ADDICTIONS 13

Méthode MFC



MÉTHODE SPÉCIALISÉE
DEPUIS 34 ANS DANS
LE SEVRAGE DU TABAC,
DE L'ALCOOL ET DES DROGUES

**Vous voulez changer
votre vie ? Simple !
Changez vos
avis et vos envies.**

- Efficace dès la première séance
- Sans douleur, sans danger, ni prise de poids
- Suivi personnalisé et entretien motivationnel
- Garantie 1 an



07 62 07 13 13

54, quai Général Leclerc - Jonquières Martigues

PROVENCE STUDIOS, NOUVEL ÉCRIN DE MARITIMA

Finis le Bateau blanc ! La radio de l'étang de Berre quitte Ferrières pour rejoindre la plaque tournante du cinéma provençal. Un rapprochement qui laisse entrevoir de nombreux projets



En attente des finitions, les équipes de Maritima ont investi leurs nouveaux bureaux.

Le drapeau bleu va bientôt flotter avec les autres à l'entrée des studios de cinéma. Nouvel allié dans ce château fort de l'audiovisuel, Maritima s'installe et démarre un partenariat plein de promesses avec Provence studios. Depuis la naissance de cette dernière en 2013, les deux

entreprises sont en pour-parler pour se rapprocher. « L'anomalie était que Maritima ne soit pas dans un pôle audiovisuel, explique Nabil Aouadi, directeur général du média. À Provence studios, nous sommes dans un environnement de travail adapté à notre pratique quotidienne. »

Cet écosystème tout neuf offre plus d'espace et surtout beaucoup plus de possibilités. De nombreux projets sont sur le feu. Maritima est la radio leader de Martigues et de l'étang de Berre, mais elle est aussi une télévision et une plateforme numérique. « L'objectif pour nous, c'est que Maritima devienne très performante sur ces médias. » Les locaux de Provence studios le permettent, notamment avec l'installation prochaine d'un nouveau plateau TV de 150 mètres carrés où seront présentés le journal, l'incontournable Bar Des Supporters et une multitude de vidéos destinées aux réseaux sociaux.

N'OUBLIONS PAS LES AUDITEURS

Pour ce qui est de la question de l'événementiel, Maritima se prépare déjà à accueillir les auditeurs, aussi bien, peut-être même encore mieux qu'au Bateau blanc. Sur cet immense plateau qu'est Provence studios, le média va investir un local supplémentaire destiné à la

réception du public. C'est dans cette salle d'une capacité de mille personnes que se dérouleront les concerts privés offerts sur les ondes. « Même si nous nous éloignons de l'hypercentre, nous pourrions accueillir encore plus de monde », se réjouit Nabil Aouadi. La proximité avec les studios de cinéma sera également une occasion d'imaginer des émissions spéciales et d'y recevoir des célébrités. « Nous avons tout intérêt à travailler en synergie avec Maritima, déclare Olivier Marchetti, PDG de Provence studios. Au niveau de la TV, de la publicité ou encore de l'événementiel. » Les studios de cinéma vont également entrer dans le capital de l'entreprise médiatique. Si les modalités ne sont pas encore officielles, le projet est bien en marche. « On a envie de soutenir Maritima dans ses projets, on sait que ce n'est pas à fond perdu, continue Olivier Marchetti. Maritima est un outil et Provence studios une usine à rêve. À nous de les mettre en musique. »

Cyrielle Blazikowski

ENSEMBLE, PARLONS D'AVENIR

Toutes les habitantes et les habitants de Martigues ont rendez-vous avec le maire Gaby Charroux, pour la traditionnelle cérémonie des vœux, afin d'aborder la nouvelle année. Rendez-vous le 9 janvier à La Halle

À l'image des Martégaux, la Ville de Martigues va prendre ses bonnes résolutions pour 2025. Paix, santé, épanouissement seront les maîtres mots de la cérémonie qui se déroulera le 9 janvier à La Halle. Pour cette nouvelle année, il sera donc primordial de conserver le vivre-ensemble déjà ancré dans la Venise provençale depuis des années. « Cela signifie se respecter les uns les autres quelles que soient ses origines, ses croyances. Dans ce contexte, il est plus que jamais nécessaire de poursuivre notre politique visant à l'épanouissement des habitants. C'est-à-dire leur donner l'opportunité de se réaliser, avec les meilleures chances possibles. Pour cela il faut laisser à chacun la possibilité de s'exprimer, de s'émanciper », soulignait Gaby

Charroux, maire de Martigues. La Ville, comme chaque année, poursuivra son engagement dans la lutte des inégalités, des violences, du sexisme et de l'antisémitisme qui sévissent dans l'actualité ces derniers temps. Cette année encore, c'est l'occasion pour la commune de faire un pas de plus vers la paix et le vivre ensemble. Il est important également d'évoquer l'accès aux soins. Les enjeux derrière la santé sont de taille, il faut rester mobilisé face au manque d'effectif du personnel hospitalier et de moyens. Le maire devrait certainement revenir sur le projet de loi de finances. Il est demandé aux communes, aux départements et aux régions une réduction de cinq milliards d'euros, auquel s'ajoute les coupes



© DEC - Ville de Martigues

budgétaires dans le fonds vert qui représentent un manque à gagner de 1,5 milliards d'euros. Toutes ces valeurs et ces revendications seront

défendues avec vous le 9 janvier dans la soirée au cours d'une cérémonie où chaque habitante et habitant a sa place. Sarah Le Guen

UNE VILLE TOUJOURS PLUS DURABLE

Martigues vient d'être récompensée par l'obtention du troisième niveau du label « Territoire Durable, une COP d'avance », pour son engagement politique, sa gouvernance, et les nombreuses actions déployées en faveur de son cadre de vie



3 800 ha

d'espaces naturels et forestiers.

Les voies vertes et le réseau de pistes cyclables ont été un véritable atout pour Martigues aux yeux du jury chargé d'attribuer les différents niveaux du label.

Pour sa première candidature, la Ville s'était déjà distinguée en obtenant le deuxième niveau du label, notamment grâce à sa politique d'acquisition foncière menée depuis les années 1970 dans le but de préserver ses espaces naturels. C'était en 2020 et la Direction Environnement et Développement Durable venait à peine d'être créée. « Nos échanges avec le jury et son retour sur notre dossier montraient que l'on était bon partout, mais qu'il fallait vraiment que l'on s'améliore sur notre gouvernance, se souvient Alice Debiasi, sa Directrice. Nous avons donc engagé un important travail d'information et

de formation auprès de tous les services, pour que nos collègues agents municipaux s'imprègnent des enjeux environnementaux, montent en compétence et réduisent au maximum leur impact sur le patrimoine environnemental dans toutes leurs interventions opérationnelles. » De nouvelles façons de faire, dans tous les domaines, qui ont permis à la Ville de franchir un cap, et d'obtenir le niveau trois, pour la période 2024-2027. Si bien qu'aujourd'hui, quel que soit le projet mené, il est aussi pensé en termes de transition écologique. « Changer l'éclairage public, c'est bon pour le porte-feuille de la commune,

mais surtout pour le changement climatique et la biodiversité, reprend la directrice, avec la préservation des trames noires qui sont des couloirs écologiques pour les animaux nocturnes. » Un exemple parmi d'autres, tant les idées fleurissent et se concrétisent, à petite ou grande échelle. Côté structuration de la démarche, une commission « ville durable » a spécialement été mise en place. Des référents développement durable ont été identifiés dans certains services, et plusieurs groupes de réflexion permettent en interne de réaliser un diagnostic complet, mettre en place et suivre des actions, dans le souci





Les locaux de la ferme pédagogique de Figuerolles ont récemment été rénovés.

d'adopter toujours de meilleures attitudes. Dernièrement, la commande publique s'est également fortement engagée, avec le SPASER, le schéma de promotion des achats publics socialement et écologiquement responsables, qui fixe des objectifs écologiques à atteindre dans la politique de la Ville par le biais d'indicateurs précis, tels que l'intégration sociale et professionnelle de travailleurs handicapés et défavorisés, ou visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre, la consommation d'énergie, d'eau et de matériaux.

DONNER LA PAROLE À TOUS

Évidemment, les Martégaux sont aussi mis à contribution, et invités à participer, comme au sein du Conseil Local de la Ville Durable, qui depuis trois ans réunit soixante citoyens tirés au sort parmi plus de 120 volontaires, afin de réfléchir et

faire des propositions concrètes pour l'avenir de Martigues. Une concertation « environnementale » qui s'étend toujours davantage, pour penser de nouveaux aménagements avec la municipalité, à l'image de celle réalisée autour de la nouvelle place des Aires, ou pour s'engager dans la préservation de notre patrimoine naturel. « *Le projet d'Atlas populaire de la Biodiversité Communale, soutenu financièrement par l'OFB, a été un atout pour ce label. Nous avons souhaité qu'il soit populaire, ajoute Jean-François Mauffrey, conseiller municipal à l'industrie et à l'environnement, en le dotant d'un conseil citoyen, afin de donner la parole à tous ceux qui veulent nous aider à orienter nos actions. Prendre conscience de la richesse de notre patrimoine se fait souvent de façon ludique, avec des quêtes, au cours desquelles il faut chercher une espèce en particulier, faune ou flore, afin d'enrichir une base de données nationale.* » Cette sensibilisation active n'a pas manqué de séduire le jury du label, et vient en complément des sessions d'information dispensées toute l'année, sur des thématiques variées. Chauve-souris, lézard, papillon, hérisson... Apprendre à regarder suffit pour changer sa vision du monde, découvrir l'étendue de sa beauté, et avec elle, l'envie de la préserver.

Rémi Chape

Le prochain Conseil citoyen aura lieu le vendredi 13 décembre, renseignements sur abcpopulaire@ville-martigues.fr



« Martigues en couleurs » est menée depuis 1990 pour soutenir la réhabilitation du centre-ancien.



L'Atlas de la biodiversité de Martigues est populaire, c'est-à-dire qu'il est participatif.



Le petit-train électrique, parfait exemple d'investissement public responsable.



LA VILLE DES RÉUSSITES

Martigues est-elle une ville propice à l'accomplissement personnel ? C'est ce que la municipalité ambitionne depuis de nombreuses années en menant une dynamique politique tournée vers la solidarité, des services publics de qualité et des équipements modernes. De la petite enfance jusqu'au grand âge, la Ville met en place pour ses concitoyens différents services afin de rendre la vie plus agréable, plus facile et surtout favoriser l'épanouissement de chacun. À travers des portraits d'habitantes et d'habitants, voici comment la municipalité œuvre concrètement à cet enjeu du bien-vivre dans sa ville



À Martigues de nombreuses infrastructures et services publics contribuent à l'épanouissement et au bien-être des habitants.

les Martégaux, indépendamment de leur niveau de revenus. Cette politique de longue haleine a ainsi vu se créer, au fil des années, certains dispositifs comme les CIS, ces Clubs d'Initiations Sportives qui offrent à tous les jeunes habitants l'opportunité de découvrir gratuitement une discipline sportive, ou encore les activités post et péri-scolaires, avec les fameux séjours découverte à Ancelle ou les colonies de vacances estivales et hivernales, aux prix concurrentiels.

L'IMPACT DES SERVICES PUBLICS SUR LA VIE QUOTIDIENNE

Du haut de leurs soixante ans d'existence, les CIS n'ont pas pris une ride ; quant aux colonies, elles ne désespèrent jamais depuis la mise en place d'une campagne de communication auprès des familles. « Nous sommes allés à la rencontre des habitants des quartiers pour leur expliquer notre démarche, explique Nathalie Lefebvre, adjointe déléguée à la ville du Vivre-Ensemble. Beaucoup ignoraient les tarifs des séjours vacances. Or, c'est un service public, tout le monde doit pouvoir en bénéficier. » À Martigues, ce service ne s'arrête pas là. Il commence dès les premiers mois de vie avec pas moins de dix structures municipales d'accueil de la petite enfance, dans lesquelles se côtoient des professionnels formés, une psychologue, une diététicienne, travaillant dans des locaux adaptés et proposant des repas préparés sur place. Pour les adolescents, le service Jeunesse entre en jeu. Depuis 2009, toute une équipe accompagne

les 14-25 ans qui veulent s'investir dans la vie de leur commune. L'organisation du Salon des jeunes de la Journée de la paix et la création de l'Espace Info Jeunes sont quelques exemples d'événements et de lieux créés pour les jeunes, mais surtout en concertation avec eux. Qui dit jeunesse dit aussi recherche d'une voie professionnelle, d'un premier emploi... Là encore, la Ville fait beaucoup. Citons par exemple l'aide financière à l'obtention du BAFA et la montée en puissance de la formation. Depuis peu, de nouveaux établissements ont ouvert leurs portes, l'école du numérique *La Plateforme*, située à Jonquières, le collège coopératif à Paradis Saint-Roch, le Centre National des Arts et Métiers, au Bateau blanc, dans les anciens locaux de Maritima, sans compter la filière cinéma en plein essor.

UNE VILLE IMPLIQUÉE

« Concernant ce dernier domaine, des perspectives d'aménagement existent vers Caronte, détaille Gaby Charroux. La formation, c'est une chance pour la ville. Elle dessine l'attractivité de la commune. » Puis, une fois bien entrés dans la vie active, tous bénéficient de très nombreux dispositifs publics, sans forcément en avoir conscience. Citons par exemple la gratuité des diverses manifestations (les attractions de Noël, la Fête vénitienne, la Fête de la châtaigne), ainsi que l'entrée gratuite au musée Ziem, à la cinémathèque, la médiathèque, au conservatoire Picasso, au grand parc de Figuerolles, au parc multisports

Julien Olive ou les tarifs très abordables du cinéma La Cascade, sans compter les aides financières pour se chauffer ou refaire la façade de sa maison avec le dispositif, *Martigues en couleurs*. Enfin, les seniors ne sont pas en reste. Bien au contraire ; les resto-clubs et les clubs qui accueillent les Martégaux et Martégaux dès 55 ans en témoignent. Chaque jour, des repas sont servis et des animations sont proposées.

ADAPTER SON BUDGET

Tout ceci retrace brièvement l'impact des services publics dans le quotidien des habitants. Encore faut-il se poser la question des finances ? Car oui, un service public a un coût. Chaque année, la Ville s'en fait écho lors du vote de son budget.

Un budget maîtrisé dont les recettes reposent essentiellement sur les attributions de compensation, fruit de la Taxe Professionnelle et de la fiscalité locale, dont le taux est inchangé depuis des années. Martigues se classe parmi les villes ayant le taux le plus bas du département. Pour autant, les récentes décisions gouvernementales pourraient venir ternir les finances locales. Lors du dernier Conseil municipal, le maire n'a pas caché sa colère : « L'impact total et direct de l'ensemble des mesures sur les finances de Martigues pourrait atteindre les six millions d'euros ». Quant aux attributions de compensation, le montant reversé ne bougera pas, du moins jusqu'en 2026. **Gwladys Saucerotte**

Le maire Gaby Charroux l'a répété en début d'année à l'occasion des vœux : « Il est plus que jamais nécessaire de poursuivre notre politique visant l'épanouissement des habitants. C'est-à-dire donner l'opportunité de se réaliser, avec les meilleures chances possibles. Pour cela, il faut laisser à chacun la possibilité de s'exprimer, de s'émanciper ». C'est tout le sens qui est donné à la politique que mènent depuis plusieurs années les élus de la majorité. Concrètement, cela se caractérise par des services publics d'importance, des équipements sportifs, culturels et de loisirs de qualité, ou encore une volonté de tarification, voire de gratuité, pour satisfaire tous

POUR ÉCRIRE UN LIVRE, IL SUFFIT DE SE LANCER

Rien ne prédisposait Nadia Tajini à écrire un livre. Pourtant, en publiant son premier roman *L'ombre des Merveilles* chez Europe Édition, la Martégale réalise deux rêves, le sien, et celui de son papa « *qui ne sait ni lire ni écrire* »



Le premier roman de Nadia Tajini prend place dans un monde imaginaire et fantastique.

Nadia Tajini grandit dans le quartier de Paradis Saint-Roch au sein d'une fratrie de sept sœurs. Elle est la plus mystérieuse, « *celle que l'on connaît le moins* », confie-t-elle. À l'école rien ne la différencie des enfants de son âge si ce n'est une irrépressible envie d'écrire. « *Déjà à l'école primaire, j'écrivais de petites histoires de cinq lignes* », se souvient cette maman de deux enfants de

5 et 15 ans. Elle avoue pourtant ne pas être « *une fêrue de lecture* ». Bac littéraire en poche, elle préfère se détourner des Lettres au profit d'un BTS Tourisme. L'écriture est pour elle un « *exutoire* », une « *thérapie* » pas une voie professionnelle. « *Écrire, c'est se vider la tête* », conseille-t-elle à tout le monde. Nadia Tajini se passionne aussi pour les langues étrangères, l'espagnol, l'anglais, l'arabe, « *un peu*

d'italien » et une curiosité pour le coréen parce que ça lui permet de « *goûter la différence et de s'ouvrir aux autres* ». Elle « *s'expatrie* » trois ans à Paris puis revient à Martigues pour s'installer dans un appartement au Grès. L'an

Une consécration mais aussi une revanche. « *Mon papa ne sait pas lire et il ne sait pas écrire. J'ai toujours dit que les lacunes de mes parents seraient ma force. Avec ce livre, j'ai voulu que mon père se réalise à travers moi. C'est un hommage pour eux,*

« **Gratuité dans les musées, au conservatoire, aux CIS... On ne veut pas que l'argent soit un obstacle à l'accès pour toutes et tous aux structures et activités municipales.** » Gérard Frau, élu délégué

à la Ville de toutes les Égalités

dernier, alors âgée de 42 ans, elle se lance dans l'écriture d'un livre. « *Je m'y suis mise d'un coup* », se surprend-elle encore.

POUR DÉFENDRE MES PARENTS AVEC DES MOTS

L'écriture de l'ouvrage lui prend deux mois à raison de deux à trois heures par jour, plutôt le soir. Les corrections prendront plus de temps. « *J'attends que mes enfants s'endorment, j'allume la télé pour avoir un fond et je m'évade en écrivant. J'ai besoin de ce moment de solitude* », explique l'autrice. Sa sœur Fatima se voit confier le manuscrit, « *parce que son avis compte énormément* ». Époustouffée par la lecture de cette fiction, elle l'incite à franchir le pas de l'édition. Son histoire d'un monde imaginaire divisé, de créatures féroces, de pouvoirs et d'un compte à rebours de cent ans pour rétablir l'équilibre convainc les éditeurs. Plusieurs lui répondent, Nadia choisit Europe Édition.

pour tout ce qu'ils nous ont donné et tout l'amour qu'on a reçu », confie celle qui n'a pas supporté, petite, d'être témoin d'injustices envers ce papa dont elle est si proche. « *J'ai toujours voulu savoir parler correctement, avoir du vocabulaire pour être capable de défendre mes parents avec des mots.* » Ce livre que son papa ne peut pas lire, elle lui a lu chapitre après chapitre. « *Ça les touche énormément, car certaines choses sont inventées, mais d'autres non.* »

Nadia Tajini est aussi la preuve que rien n'est jamais écrit d'avance, qui plus est à Martigues. « *Nos enfants bénéficient de sorties gratuites au théâtre ou au cinéma, ils vont au musée aussi souvent qu'ils le veulent, il y a aussi la médiathèque*, rappelle Annie Kinas, élue responsable Éducation et enfance. À Martigues, on n'est pas obligé d'aller très loin pour que chacun puisse trouver des ressources et de la convivialité. » « *L'ombre des Merveilles* » est disponible dans toutes les librairies. **Cédric Lombard**

LAURIE ET RENÉ LE TALENT DANS LES GÈNES

Père et fille ont créé la compagnie « ELA », Entrez les artistes. Ils proposent des spectacles, des cours de théâtre et de nombreuses animations. Une « success-story made in » Martigues



de notre ville. Nous avons aussi créé plusieurs spectacles lors des fêtes de quartier, notamment celles de Boudème. Nous avons beaucoup travaillé avec Michel Vicente, l'ancien directeur du Centre social qui nous a pris sous son aile. J'ai de fabuleux souvenirs de ces fêtes. À Martigues, ce qui est vraiment formidable c'est l'engagement des habitants. Beaucoup participent et mettent la main à la pâte pour nous aider. »

ÉCRIRE SON HISTOIRE

« ELA » est aussi à l'origine de nombre de spectacles de fin d'année scolaire. « Mon père écrit absolument tous nos textes, confie Laurie. Je lui demande une histoire, il l'écrit. » Une passion qu'il tient depuis l'enfance. Et c'est ainsi que les petits élèves de l'école Tourrel présenteront, cette année, deux spectacles intitulés *Western coquillettes* et *Devant le juke box*. Laurie et René interviennent aussi auprès des seniors, en offrant des spectacles où se mêlent théâtre et musique, sans compter les cours de théâtre pour les adultes les lundis soir à Lavéra et le mercredi, pour les enfants, à Boudème. « J'aime Martigues, je ne me voyais pas travailler ailleurs. La Ville présente de belles opportunités. Nous avons des salles à disposition pour donner les cours de théâtre, sans compter les salles Prévert, du Grès et du Site Picasso pour les représentations. »

Depuis 2021 Laurie est aussi responsable du club sénior Pistoun, un emploi qui ne l'empêche pas de garder son esprit créatif bien au contraire. Elle chante régulièrement en duo avec son mari lors d'événements. Et avec René, les deux artistes viennent de monter un tout nouveau spectacle intitulé *Noël des santons de Provence*. L'originalité ? Ils jouent, à eux deux, tous les santons de la crèche, y compris l'âne et le bœuf ! Gwladys Saucerotte

Amoureux des notes comme des mots, Laurie et son papa René offrent aux Martégaies et Martégaux tout leur talent artistique.

De cette maison de Martigues, quelques notes de musique s'échappent des fenêtres. Ravel y joue son Boléro sans se douter une seconde de l'impact de la scène à laquelle il contribue. Une petite fille ouvre un paquet cadeau ; à l'intérieur elle y découvre un simple micro offert par son papa. Et c'est ainsi qu'est née la vocation de Laurie pour le chant et le théâtre. « Lorsque mes parents

m'ont demandé, enfant, quel sport je voulais pratiquer, j'ai répondu le piano », s'amuse l'artiste. Elle apprend donc à faire vibrer les touches noires et blanches de ses sept jusqu'à ses vingt-trois ans au sein de l'Accordéon club de Martigues.

« Je baigne dans la musique depuis toute petite. On en écoutait beaucoup à la maison. Mon père avait un groupe de rock'n roll, les Fidels. »

Le talent de ce papa, justement, aura une influence considérable sur sa fille. René, qui manie les mots aussi bien que les notes, avec finesse et humour, n'est jamais bien loin de Laurie. « Après mon bac, le CIO de Martigues m'a parlé de l'école régionale d'art dramatique. J'y ai fait mes études puis on m'a proposé de devenir formatrice de théâtre. Parallèlement, je suis aussi devenue animatrice théâtre dans les Centres sociaux. »

Pendant ce temps, René, comptable de profession, exerce son esprit créatif en écrivant. Le duo père et fille fonctionne si bien qu'en 2006, une fois René à la retraite, père et fille fondent l'association « ELA », pour Entrez Les Artistes, qui propose des animations théâtrales et musicales. « Avec papa nous organisons alors avec l'Office de tourisme des visites théâtralisées dans L'Île, Ferrières. C'était une découverte pagnolesque

« Nos politiques municipales concourent à faire de chacun d'entre nous des citoyennes et citoyens debout, conscients et critiques. »

Gaby Charroux, maire de Martigues

EDDY DEKKICHE

L'enfant de Martigues a entamé de brillantes études de droit pour devenir avocat

Plus exactement avocat fiscaliste. C'est tout le rêve que poursuit Eddy Dekkiche, jeune martégale de 21 ans en étude à l'université de droit d'Aix-en-Provence. Une belle ambition forgée avant tout dans la détermination et la volonté, mais appuyée par de nombreux petits coups de pouce de la municipalité, notamment l'aide à la mobilité. Ce dispositif municipal prend en charge le coût d'abonnement des transports pour les étudiants et apprentis



© DR

Martégaux. « Cela m'a vraiment beaucoup aidé pour me rendre à Aix, affirme Eddy Dekkiche. Mais il n'y a pas que cela. Je me rends très souvent à la médiathèque. Cela me permet d'étudier dans de bonnes conditions. Il y a beaucoup de ressources, c'est calme et nous avons accès à des ordinateurs. Il faut reconnaître que la Ville offre de belles conditions pour les jeunes. Je ne suis pas le seul à penser cela. » Au lycée Langevin, où Eddy Dekkiche a passé un baccalauréat scientifique, nombre de ses camarades sont du même avis. « On a tous des souvenirs de séjours à la neige au centre La Martégale, mais aussi les séances de préventions routières, le médiabus, sans compter les emplois saisonniers. J'ai travaillé comme attaché de presse au sein du service Communication. Je me suis aperçu que cette première expérience professionnelle était importante et qu'elle avait un impact sur mon CV. Lorsque j'ai passé le concours d'entrée pour intégrer le Magistère droit des affaires et comptabilité, c'est ce qui a retenu leur attention. Au final, tout ceci m'a ouvert l'esprit. Et c'est aussi grâce à cela que j'ai pu entamer ces études. » Parallèlement au droit, le garçon qui a grandi entre L'Île, Notre-Dame des Marins, Canto-Perdrix et Paradis Saint-Roch, est aussi un sportif accompli. Comme de très nombreux Martégaux, Eddy Dekkiche a découvert plusieurs disciplines grâce aux CIS. Son choix s'est porté sur le basket ; son club de cœur : le Martigues Sport Basket. « Dans le sport aussi l'accompagnement de la Ville est important, souligne le jeune homme. Cela permet de s'élever. Le MSB m'a formé et j'ai présenté plusieurs concours pour devenir arbitre national de basket. » Un beau parcours qui le mène aux quatre coins de France. « Oui c'est compatible avec mes études, tout est question d'organisation. » Et lorsqu'on lui demande s'il lui reste encore un peu de temps pour des loisirs, la réponse est sans appel : « Martigues est une ville vivante, il y a toujours quelque chose à faire. La vie culturelle est très riche ici et comme beaucoup de mes amis, évidemment que je me rends à la plage l'été. On en a une en plein centre-ville. C'est juste exceptionnel ! » **Gwladys Saucerotte**



© Gwladys Saucerotte

FRANÇOIS AUDDINO

Force et courage

Il est né en 1943 pendant la seconde guerre mondiale, durant laquelle son père est fait prisonnier. Il a aussi connu les camps de réfugiés de Cinecitta en Italie. Mais grâce à la détermination de sa mère le retour en France devient possible. C'est un oncle, résident à Orléans qui vient les chercher à Rome pour les emmener dans la Venise Provençale ; tout cela en 4 Chevaux... Voilà comment commence l'histoire du « presque » martégale François Auddino, comme il aime à se définir. « Ma mère tenait un commerce avec ma tante. Nous habitions dans une petit appartement à Ferrières, nous avions la tinette et je me rendais à l'école à pied dans L'Île, rue Capoulière. De la fenêtre je voyais les marais et les Calens. Les pêcheurs mettaient les viviers en bois avec les anguilles puis d'énormes voiliers venaient les acheter. J'allais à l'école

dans L'Île. J'ai vu Martigues grandir et évoluer. Quand je suis arrivé, le quai Gallifet était en construction. J'ai aussi vu les premiers logements sociaux se construire aux Deux-Portes. Nous y avions un appartement, mon voisin c'était Max Paysse (à la tête d'un Comité d'administration provisoire après la Seconde Guerre mondiale N.D.L.R.) » Des souvenirs, François en a des tonnes, les cours d'athlétisme avec Mme Franc, le FCM où il a joué quelques matchs avec l'équipe de réserve, l'inauguration en 1962 du pont levant puis ses premiers emplois en tant que tuyauteur pour l'usine Boccard. « Je faisais quelques déplacements pour eux. J'étais dans l'Est lorsqu'on m'appela pour me dire que je pouvais passer des tests pour entrer à Naphta. Je suis descendu de Metz en Simca 1 000 ! » Un voyage salutaire puisque François réussit ces tests ; il travaillera à Lavéra en trois huit jusqu'en 2000. « Martigues je n'en partirai pour rien au monde. J'ai connu le village, aujourd'hui c'est une grande ville. Nous avons de la chance, beaucoup de choses sont faites pour les administrés », confie-t-il sans jamais se départir de son sourire. Pourtant, des malheurs François a en connu. Sa fille Caroline est décédée à l'âge de 33 ans des suites d'un cancer du sein. Une épreuve qu'il surmonte grâce au chant. « Lorsque ma fille est partie je chantais dans la chorale de l'Âge d'or, puis on m'a proposé de rejoindre la troupe « Conil claessens » avec l'UMTL (Union Martégale du Temps Libre). J'ai aussi commencé l'aquarelle. Mais le chant m'a sauvé. Nous intervenions beaucoup dans les foyers et les maisons de retraite. J'ai aussi contribué à la création de la troupe Méli-Mélo dont je suis le président aujourd'hui. » François, il faut bien l'avouer, est un dynamique retraité, heureux de tout ce que la ville met en œuvre pour les seniors. « On est gâté ici. Il y a de très nombreuses activités, il y a les foyers avec de bons repas. C'est surtout l'occasion de retrouver les copains. J'aime rigoler, j'aime raconter des blagues. Je suis de nature optimiste. » Dernièrement, François a apporté toute sa bonne humeur lors de l'inauguration du bâtiment Jourde. Il est venu y chanter, preuve s'il en fallait une, qu'à Martigues la retraite n'est qu'un début... **Gwladys Saucerotte**

LE HAND DANS LA PEAU

Bylal Louati est un jeune espoir du handball martégal. À 19 ans, il vient d'intégrer l'équipe une du MHB (Martigues Handball). Contrairement à la plupart des joueurs de ce niveau, lui a pu gravir les échelons sans quitter sa ville. Martigues a cela de particulier qu'elle permet à tous les jeunes de s'épanouir dans leur sport, voire d'accéder au plus haut niveau



Bylal Louati est passé par toutes les catégories avant d'intégrer l'équipe une du MHB. Les coaches lui ont donné sa chance malgré son jeune âge.

Ce lundi, comme tous les lundis, le réveil de Bylal sonne à six heures. Malgré les muscles endoloris par le match du week-end, il ne faut pas traîner. Le bus de 6 h 45 n'attend pas. Il faut

devancer les embouteillages pour être à Marseille à l'heure du début des cours. En dépit de son statut de semi-professionnel, l'étudiant en BTS Banque tient à obtenir un diplôme pour « avoir un plan de

carrière après le sport » ou assurer ses arrières, car « une blessure peut tout stopper ». Les cours s'enchaînent jusqu'à ce que 17 h sonne l'heure du retour à Martigues. Arrivé chez lui, la journée est loin d'être terminée. Bylal s'offre tout de même le temps d'une collation avant de sauter dans sa voiture, cette fois pour rejoindre le Palais des sports Robert-Bertano. La casquette d'étudiant est troquée contre le maillot rose d'entraînement. La séance commence à 19 h et ne va s'arrêter qu'à 20 h 30. Ce n'est qu'ensuite que Bylal peut souffler en regardant des vidéos de handball dans sa chambre. Un rythme monastique que le jeune homme respecte du lundi au vendredi sans compter les rencontres de championnat, généralement le samedi. Il y a bien un jour de repos sportif le mercredi, mais il « faut rattraper les séances

de muscu » que ses collègues professionnels « font le matin » quand il est en cours. « Au début c'était difficile, reconnaît-il, mais le corps s'habitue. » S'il ne se plaint pas, c'est aussi parce qu'il mesure sa chance. « Généralement, les clubs qui évoluent dans le haut niveau ne laissent aucune chance aux jeunes d'intégrer l'équipe première alors qu'à Martigues le club mise beaucoup sur la jeunesse. Personnellement, je ne me voyais pas avoir autant de temps de jeu cette année. »

« LES COACHS DONNENT UNE CHANCE AUX JEUNES »

Aidé par son grand gabarit, son tir de gaucher et sa motivation à toute épreuve, Bylal a franchi toutes les étapes. À l'âge de 7 ans, il arrive à Martigues, suivant un père volleyeur professionnel recruté au MVB (Martigues Volley-Ball). La famille s'y sent si bien qu'elle s'y installe. Au volley, Bylal préfère le roller ou le badminton des CIS. Sa mère, impliquée dans la vie du MHB (elle en est aujourd'hui la présidente), l'incite à y suivre un stage pendant les vacances. Le virus ne le lâchera plus. « Le lendemain, j'ai demandé à ma mère de prendre une licence », se souvient-il. Il se sent à l'aise dans ce sport où il rivalise avec ses camarades plus expérimentés. « Je suis passé par toutes les catégories et puis le coach m'a fait confiance. Il m'a laissé m'entraîner avec l'équipe une même si je n'avais pas encore le niveau. » La construction du Palais des Sports avec ses infrastructures, la création d'un centre de formation et la volonté de donner sa chance à toutes et tous ont permis à Bylal de devenir semi-professionnel et de jouer en National 1 (3^e division) sans avoir à déménager ou quitter sa famille. Bien sûr il réfléchira tout de même à d'éventuelles opportunités, mais son avenir, le jeune espoir le voit à Martigues, car « c'est ici qu'on se sent le mieux ». **Cédric Lombard**

« La jeunesse mérite toute notre attention. On veut mettre à sa disposition tout ce que l'on peut, que ce soit l'accès à la formation, à la culture ou encore au sport. Notre but à Martigues est l'épanouissement de chacun. »

Gaby Charroux, maire de Martigues

VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets



© Frédéric Munos

Prendre le frais à Boudème

Comme à Mas de Pouane, un îlot de fraîcheur vient d'être installé dans le quartier. Les habitants pourront s'y retrouver été comme hiver

DES IMAGES DU PASSÉ POUR DES REGARDS À VENIR...

Imane, une artiste marocaine, était de passage à Martigues dans le cadre du programme « Sambouk » pour animer des ateliers auprès des enfants des centres sociaux et aérés



Hallima Imane Zoubai avec les enfants du centre aéré de Sainte-Croix qui ont été interviewés afin de réaliser un film témoignage.

en filmant les jeux d'enfants d'aujourd'hui, agrémentés des interviews réalisées par Calia, âgée de 7 ans. « J'ai posé plein de questions aux autres enfants et c'était enregistré, confirme-t-elle avec fierté. J'ai beaucoup aimé faire ça parce que je suis curieuse, et quand on a réécouté le film tout le monde a applaudi. » Qui sait quelle réception en auront ses futurs spectateurs, ou ses spectateurs du futur devrait-on dire... « Quand on est artiste, que l'on a quelque chose à dire, il en va de notre responsabilité de passeur de transmettre, reprend Imane. La transmission n'est pas figée, elle n'est pas réservée aux rôles de parents ou de grands parents, on peut tous participer. » Tous ceux qui l'ont fréquentée durant ces semaines ont donc un bagage supplémentaire, un regard enrichi sur le monde, qui nourrira sans doute de belles idées à venir... Voilà bien l'objectif de « Sambouk », mené conjointe-

Les rires éclatent en cascade à Sainte-Croix ; tous les enfants qui ont fréquenté l'accueil de loisirs pendant les vacances de la Toussaint découvrent, sous un beau soleil, déguisés en petits monstres d'Halloween, la restitution de l'atelier qu'ils ont partagé avec Hallima Imane Zoubai. Cette artiste marocaine était cette année l'invitée du programme « Sambouk », initié en 2021, qui a pour but d'ouvrir davantage les enfants de Martigues sur le monde, en les impliquant dans des démarches de création venues du Proche et du Moyen-Orient. « Travailler avec des enfants m'a toujours appris des choses ; ils sont difficiles, sincères, méchants parfois, et s'ils ne sont pas intéressés ils vous le disent directement. On ne peut pas faire semblant avec eux, ils comprennent tout, demandent beaucoup d'attention, et il faut

s'impliquer totalement, explique-t-elle. C'est pour cela que l'on dit que pour avoir vraiment compris quelque chose il faut savoir l'expliquer à un enfant. » Trouver les bons mots... Tout un art, forcément, surtout lorsqu'ils surgissent d'un passé inconnu, comme celui-ci : scotopone. « Si je dis à un adulte que c'est une sorte de juke-box imagé, il va comprendre, mais à un enfant d'aujourd'hui ? Avec les téléphones et internet, l'ordinateur... J'ai du leur dire que c'était le Youtube de l'époque, sourit l'artiste. Après, dès que l'on a commencé à le fabriquer, ils ont tout de suite compris ; c'est en faisant qu'on apprend. »

DE LA TRACE À L'ŒUVRE D'ART

Cette relation entre le son et l'image a également été abordée à partir de plusieurs films muets de la cinémathèque Prosper Gnidzaz ;

« J'ai pu m'imprégner de Martigues et rencontrer sa vie culturelle, c'est un véritable échange qui m'a beaucoup inspiré. »

Hallima Imane

Zoubai, artiste marocaine invitée du programme Sambouk

les enfants de Boudème et de Bargemont devaient réaliser leur bande-son en direct, illustrant de leurs voix juvéniles et de leurs mots de maintenant des scènes tournées dans le quotidien des années 1950. Un décalage qui redonne vie et sens à des traces du passé presque abandonnées, devenues œuvre d'art. C'est pourquoi Imane à Sainte-Croix a également voulu laisser un témoignage semblable,

ment par la Ville, l'Association pour l'animation des Centres sociaux, et le Fonds Fanak, qui promet encore aux petits Martégaux de belles émotions venues d'ailleurs.

Rémi Chape

LA MEILLEURE CUISINE RÉGIONALE EST À MARTIGUES

Le chef Damien Garcia, à la tête du restaurant *Chez Francine* à Carro, a remporté le titre d'une émission de la chaîne M6 baptisée « *La meilleure cuisine régionale* »



Dans sa cuisine de Carro, le chef Damien Garcia concocte des plats salués par le chef doublement étoilé Yoann Conte.

Attention, les mots qui vont suivre risquent bien de vous mettre l'eau à la bouche : poutargue, soupe de poissons de roche, pieds paquets, quiche à la bouillabaisse et cornet aux croquants, carpaccio de fraise surmonté de crème à la brousse du Rove. Voilà le menu 100 % martégale qui a conduit le chef Damien Garcia à la victoire. Sa participation à l'émission de la chaîne M6 « *La meilleure cuisine régionale* » relève pourtant d'un pur hasard. « *C'est la chaîne qui m'a contacté pour me parler de cette nouvelle compétition. J'ai un peu réfléchi et je me suis lancé.* » Damien Garcia doit alors passer, malgré tout, un casting. « *On m'a posé beaucoup de questions, c'était une vraie épreuve de motivation. J'ai joué la franchise en disant qu'à Martigues, Chez Francine est une institution depuis quarante ans. J'ai repris l'affaire en 2016, j'ai changé la cuisine, je n'ai gardé que les pizzas.* » Le casting réussi, la machine se met aussitôt en marche. M6 et ses quelques 28 techniciens débarquent

alors aux abords de la paisible plage de Carro. « *Une fois que la direction a validé notre participation, je devais préparer une entrée et un plat représentant le plus notre région, qui ont ensuite été dégustés par deux chefs renommés que sont Norbert Tarayre et Yoann Conte, chef doublement étoilé à Annecy.* »

UNE QUICHE À LA BOUILLABAISSE

La soupe de poissons de roche de Damien Garcia obtiendra la note de 20/20 tout comme ses pieds paquets. « *Je leur ai appris à manger la soupe de poissons avec la rouille, les croutons, l'ail et le rapé, tout cela dans le bon ordre* », s'amuse le cuisinier. Ce menu l'envoie ainsi en demi-finale dont le thème est cette fois imposé. Il est simple : la quiche ! « *Là, il était question de tester notre créativité. J'ai donc proposé une quiche à la bouillabaisse.* » Le pari est très osé mais le produit fini fait sensation. « *J'ai réalisé une pâte au safran puis une crème prise aux favouilles et à la soupe de*

poissons. Cela faisait comme un flan. » Une jolie décoration et le tour est joué. Le restaurant Martégale décroche encore un 20/20 face à un restaurant de Marseille et sa quiche aux pieds paquets. La finale, se concentre sur les desserts. « *Là aussi nous avons un thème : un dessert à emporter à la plage.* » C'est là qu'entre en jeu le fameux cornet aux croquants, le carpaccio de fraise et la

crème à la brousse. Peut-être faut-il préciser que de ce dessert, s'exhument aussi des saveurs de fleur d'oranger, d'huile d'olives et de miel de lavande. Toute la Provence réunie en un plat a conduit l'institution martégale à gagner la finale. « *Le chef Conte a versé une larme en dégustant un de mes plats. C'est valorisant d'être jugé par de grands noms de la cuisine. C'était aussi une belle rencontre, ils m'ont donné quelques conseils, on a beaucoup discuté. Il y avait de la gentillesse et de la bienveillance.* »

Une fois le générique de fin terminé, reste désormais à assurer la cadence. « *L'émission a eu un effet incroyable sur les réservations. Depuis, le restaurant ne désemplit pas. Il y a même une famille qui a fait la route depuis Montpellier. Ce qui m'a le plus marqué ce sont les coups de fils reçus durant l'émission. Je me souviens de ce boucher à la retraite qui m'a simplement dit merci de respecter la tradition des pieds paquets. C'était très émouvant.* » Si les pieds paquets se retrouvent à la carte, en revanche, la quiche à la bouillabaisse n'y est pas encore. Car comme tout le secteur de l'hôtellerie restauration, Chez Francine, subit de plein fouet le manque de personnel. « *Ce plat est particulièrement long et fastidieux à réaliser. Je n'ai pas les moyens de le proposer. Mais j'y pense. Peut-être l'année prochaine.* » **Gwladys Saucerotte**



UNE NOUVELLE CHAÎNE YOUTUBE

L'association pour l'Animation des Centres Sociaux et Maisons de quartier vient de lancer sa chaîne Youtube. Intitulé *Au cœur de l'AACS*, on y retrouve des reportages et diverses informations sur l'actualité martégale. G.S.

LES JEUNES DE PARADIS SAINT-ROCH EN ÉCHANGE



Dans le cadre de leur échange culturel avec des adolescents allemands et marocains, des jeunes de Paradis Saint-Roch se sont rendus à Saint-Jean-de-Monts, près de Nantes, pour travailler autour de la problématique : « *Comment je consomme et quelles sont les conséquences écologiques et sociales de ma manière de consommer ?* » Au programme des deux jours de découverte, des jeux de connaissances, créations de règles de vies communes, projections des vidéos préparés et un rallye photo en groupe mixte pour découvrir la ville de Saint-Jean-de-Monts. G.S.

MARCHÉ DES PRODUCTEURS À SAINT-PIERRE



La ferme Aioli Caganis organise un marché des producteurs à l'occasion des fêtes de fin d'année. Rendez-vous les **19, 20 et 21 décembre** de 16 h à 23 h pour découvrir des produits locaux et artisanaux. G.S.

LES EAUX CLAIRES DE L'ÉTANG



Le Gipreb, organisme en charge de la surveillance de l'étang de Berre vient de dresser un premier bilan positif depuis l'accord trouvé avec EDF. Ce dernier a permis une réduction drastique des rejets d'eau douce dès avril 2024 puis une absence totale jusqu'à la fin du mois d'août. Période

durant laquelle, les eaux sont restées claires. Depuis septembre, la reprise du turbinage d'EDF a entraîné de nouveau un foncement de la couleur de l'eau dû à la prolifération de micro-algue. Avec la baisse de la durée de jour et le refroidissement des températures, la situation reviendra progressivement à la normale. G.S.

CHOCOLATS ET MARRONS CHAUDS



Les quartiers aussi préparent leurs fêtes de Noël. À Lavéra, le spectacle sera de taille ! Les stands prendront place sur le plateau d'évolution entre l'école et la Maison de quartier pour donner vie à un marché de Noël, fait maison. Toutes sortes d'objets fabriqués par les enfants et

par l'atelier d'éco-textile seront proposés. Sans oublier les incontournables stands de chocolats chauds et de marrons tout aussi chauds ! Rendez-vous le 17 décembre à 16 h 30, dès la sortie des classes pour ouvrir les festivités avec un spectacle de bulles de savon, de la compagnie « Jonglargonne ». Le Père Noël a bien évidemment été convié et distribuera des chocolats à son effigie. C.B.

UN VIDE-GRENIERS RÉUSSI !



Beau succès pour les jeunes du Centre social de Boudème-Jonquières. Plus de cent exposants étaient présents lors du vide-greniers organisé pour financer leur futur voyage humanitaire. Des centaines de visiteurs sont venus chiner. G.S.

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈBRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires
- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculte/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.

Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h
le week-end et jours fériés de 9h à 12h et de 14h à 18h

Tél. 04 42 41 62 69
site internet : www.sfm-martigues.fr

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 2113.0094 - Orias n°07.027.925

CONTRE VENTS ET MARÉES

La digue de la centrale EDF de Ponteau s'est dotée d'un manteau plus épais pour assurer la protection du site. Inaugurée en septembre, l'enjeu premier de ces travaux était d'éviter tout impact sur la biodiversité



© J. Willet

Lourdement endommagée, la digue d'EDF Ponteau a été totalement refaite. Le respect de la nature environnante a été une composante essentielle de ces travaux.

Elle était sur le point de s'effondrer quand la centrale a lancé les travaux en 2019. Un événement climatique accompagné d'une forte houle avait lourdement endommagé l'ensemble de la digue. Mais ce projet s'est heurté à un enjeu de taille. Pendant ces cinq années de chantier, l'objectif premier était d'éviter tout impact sur la biodiversité. « Nous avons fait un inventaire des espèces maritimes et terrestres de la zone avant de commencer les travaux, raconte Karine Ramassotto, directrice de la centrale EDF de Ponteau. Un grand nombre d'espèces protégées a été découvert comme des dattes de mer ou des gorgones blanches. »

La centrale se trouve en effet à proximité d'un site Natura 2000 et du Parc Marin de la Côte Bleue. Heureusement, la seule espèce avec un réel enjeu local de conservation était la posidonie, et l'herbier se trouve à plus de 50 mètres de l'emprise des travaux. Et même si cela reste rare, les environs de la centrale sont un point de passage

du Tursiops truncatus, une espèce de dauphin classée Natura 2000. « Nous avons fait en sorte que les travaux se déroulent seulement l'hiver pour éviter les périodes de reproduction, continue la directrice. Un ingénieur écologue a également été engagé. » Mandaté pour une durée de trois ans, cet ingénieur a pour charge de vérifier que les normes environnementales soient respectées.

UNE DIGUE PROTECTRICE

Lors des travaux, la qualité de l'eau était constamment surveillée. Les blocs d'enrochement ont été débarassés de leur couche d'argile pour réduire le taux de particules fines dans le milieu marin. Les poussières échappant au contrôle étaient absorbées par un géotextile accroché au fond du bassin.

La digue est un ouvrage de 200 mètres avec une fonction de protection pour la centrale, elle héberge également la station de



© Frédéric Mura

pompasse qui permet d'emmener l'eau de refroidissement vers les machines. En tout, elle sécurise une rade de quatre hectares comprenant le quai de déchargement nécessaire au dépotage du carburant. « Dans un contexte d'aléas climatiques, ce chantier était essentiel pour assurer la sécurité du site, explique Karine Ramassotto. Les travaux ont été pensés pour augmenter la durée de vie de la digue. »

Neuf cent acropoles en enrochement naturel, sont venues consolider la structure. Le choix de la matière de ces sortes de Lego était également important pour ne pas perturber les écosystèmes marins. « Aujourd'hui, la digue est un peu plus dodue et surtout beaucoup plus solide, conclut la directrice de la centrale de Ponteau. On l'a adaptée aux conditions climatiques et d'exploitations. » **Cyrielle Blazikowski**

DES VÉLOS POUR TOUS SE CONNECTER

Le dispositif Webike est arrivé à Paradis Saint-Roch et apporte enfin aux habitants du quartier le moyen de pratiquer du sport en bas de chez eux

Ce projet a été initié grâce au dispositif *Paroles de jeunes*, deux ans auparavant. Les enfants de Paradis Saint-Roch avaient émis l'idée d'installer des vélos dans leur quartier qui était le dernier à ne pas disposer d'équipement sportif à Martigues. « Nous avons décidé d'investir cet espace qui était un "no man's land" et de le rénover pour le rendre accueillant », raconte Florian Salazar-Martin, élu à l'environnement et président du Conseil de quartier. Avant cette intervention, les enfants de Paradis Saint-Roch devaient se rendre au parc Julien Olive s'ils désiraient pratiquer une activité sportive. Ce nouvel équipement innovant correspond pleinement à la demande des jeunes et se rajoute aux autres.

SUR DEMANDE DES JEUNES

« Pour donner envie aux jeunes de se rendre sur l'atelier, il fallait rendre ça ludique et habiller l'endroit », explique Bruno Gosioso, référent de Paradis Saint-Roch à la Direction des Sports. En plus de permettre aux



© Frédéric Munos

usagers de pratiquer une activité physique, ces vélos sont équipés de prises sur lesquelles on peut brancher son téléphone et le recharger en pédalant. Une motivation supplémentaire et d'autant plus amusante pour les plus jeunes ! « Nous avons également décidé d'améliorer

le dispositif pour le rendre accessible aux personnes en situation de handicap avec des poignées pour faire travailler les bras », précise Florian Salazar-Martin. Un budget global de 9 000 euros a été investi par la municipalité pour l'installation de ces équipements. « Les jeunes

sont sensibles aux mobilités douces et à l'environnement, explique l'élu. Ce sont des sujets récurrents chez eux. » La Ville réfléchit déjà aux prochaines barres de traction et autres bancs de musculation qui pourraient éventuellement être installés dans le quartier. **Cyrielle Blazikowski**

WEROCKET

Agence de création de sites internet sur-mesure

www.werocket.fr

Nos astronautes vous accompagnent de la conception à la mise en ligne de votre site internet en assurant un suivi efficace pour atteindre vos objectifs et dépasser la limite terrestre.

04 75 51 88 40

info@werocket.fr

Incubé chez AF Communication





LEUR ŒIL DÉVOILE LA PULSION ARTISTIQUE DE ZINGARO

Alfons Alt, Antoine Poupel et Alain Sauvan, les trois photographes attitrés de Zingaro, regroupent leurs œuvres pour proposer une exposition exceptionnelle au musée Ziem. « *Zingaro, 40 ans d'histoires partagées* » vous plonge jusqu'au 5 janvier dans l'histoire intime et artistique de la célèbre compagnie à l'origine du théâtre équestre

Un sourire, un compliment, un selfie puis très vite une épaule et un dos. Il est comme ça, Bartabas quand vous l'abordez de but en blanc. Le créateur du théâtre équestre cultive la discrétion, peut-être par souci de ne pas voler la lumière aux vedettes du jour : les images de quarante ans de vie d'une compagnie à nulle autre pareille. Un véritable trésor pas si familier pour lui si l'on en croit

les nombreuses fois où il dégage son téléphone portable pour tenter d'en conserver les souvenirs. Voir réunis ces cent-dix tirages est à ce point rare que Bartabas mais aussi les trois photographes sont venus en personne assister au vernissage. « *C'est grandiose* » lance à la volée le célèbre metteur en scène tout en se souvenant être déjà venu à Martigues : « *Il y a dix ans, mais aussi il y a au moins trente-cinq ans*

avec le chapiteau ». Les deux en vérité. Zingaro avait effectivement présenté « Calacas » en 2014 à La Halle. Mais c'est en juillet 1986 que l'emblématique étalon noir pose pour la première fois ses sabots sur le sol martégalo. La troupe n'est alors formée que depuis deux ans et fait ses armes aux arènes de Nîmes où elle est hébergée pendant cinq mois. Alain Sauvan y était avec son appareil. « *C'est une vie avec des*

aigles, des oies, des dindons, mais c'est aussi une vie de roulotte et de terrains vagues. C'était difficile pour eux sur le plan matériel », se souvient-il.

À cette époque le succès est pourtant proche, mais personne ne le sait encore. Alain Sauvan s'intéresse à cette vie atypique guidée par la fougue. Il y avait « *une forte volonté de marquée* » poursuit-il. Dès 1979, il remarque déjà Bartabas qui n'est alors qu'un jeune cavalier du



© Frédéric Munos



Bartabas n'a pas hésité à faire le déplacement pour assister au vernissage.

© Cédric Lombard



Alfons Alt transforme ses clichés en véritable œuvre picturale.

© Cédric Lombard

cirque Alligre «fonçant dans la foule avec un sabre» pendant qu'un autre dresseur libérait des rats apprivoisés parmi les spectateurs. Ces clichés, présentés dans un ordre chronologique, s'arrêtent d'ailleurs lors de la première à Paris sous les projecteurs. « Tout démarre au moment de cette image qui est la dernière de ma série. Voyez, là, c'est Jack Lang, tout jeune. C'est le moment où les choses changent et où je m'en vais », confie celui qui a immortalisé les premiers instants.

DE LA FOUGUE À LA POÉSIE

L'ère du succès et de la maturité est ensuite gravée sur la pellicule d'Antoine Poupel. La pulsion originelle a laissé place à un monde plus onirique et poétique. « Je voulais capturer des instants du spectacle. Je n'ai volontairement pas mis le nom ni la date des représentations pour conserver la magie du moment, explique Antoine Poupel. J'ai toujours voulu retranscrire le côté artistique avant le côté technique de l'équitation. Bartabas se moque de moi parfois parce que je suis satisfait d'une certaine photo et lui m'explique que la position du cavalier n'est pas bonne. Mais moi, ce qui m'intéresse

c'est la poétique, pas la technique. » Dernière salle de l'exposition, mais pas des moindres, celle consacrée aux très colorés clichés d'Alfons Alt et son « Altotype », un procédé qui mêle peinture, photographie et gravure. « Je trouve que ça va trop vite quand on fait une photo, moi j'ai envie que ça dure », confie l'artiste dans un Français parfait mais avec un fort accent bavarois. « Là où les autres veulent gagner du temps avec le numérique, moi je montre comment je peux mieux perdre mon temps. »

« Zingaro, 40 ans d'histoires partagées » propose donc un voyage à travers les époques et les sentiments. L'occasion aussi d'observer comment le style de Zingaro s'est épuré, passant de la fougue épaisse des débuts à la finesse poétique de la maturité. Le musée Ziem y consacre son premier étage jusqu'au 5 janvier. L'entrée est gratuite. **Cédric Lombard**

CONTACT

Musée Ziem
11 boulevard du 14 Juillet
13 500 Martigues
04 42 41 39 60



Alain Sauvan a capturé les instants de famille dans l'intimité de la compagnie.

© Cédric Lombard



LA MAGIE DE NOËL IMPRÈGNE LA VILLE

Parmi les très nombreuses animations prévues pour les Fêtes, le fameux « vidéo-mapping » des artistes Caillou et Thierry Pierras enchante une nouvelle fois petits et grands au cœur du quartier de L'Île

« *L*e merveilleux ne s'éteint jamais », assure Thierry Pierras, artiste on ne peut plus connu des Martégaux, tant pour ses épopées oniriques qui ont illuminé nos quartiers, que pour ses éditions du carnaval. Associé une nouvelle fois à Mickaël Varlet, alias « Caillou », il s'apprête à transformer complètement le Miroir aux oiseaux, avec une nouvelle création originale, taillée sur mesure. « *Le vidéo-mapping ce n'est pas une vidéo-projection, cela part d'une étude de l'environnement sur lequel on va travailler, pour s'en inspirer, le déformer et raconter une histoire, précise-t-il. C'est trouver une manière de renouveler la matière, de lui donner une autre âme, de proposer un sens nouveau pour éblouir les gens.* »

Pas facile, pourrait-on se dire, de trouver sans cesse de nouvelles inspirations, autour d'un thème de Noël encadré par la tradition, maintes fois vu

et revu... Mais pas pour notre duo de créateurs, qui a trouvé comment faire encore mieux. « *Travailler pour des périodes de fêtes est toujours inspirant, on s'y replonge chaque année avec nos enfants, et on n'oublie jamais qu'on a été l'un d'eux nous aussi, reprend Thierry Pierras. Noël a son lot de traditions visuelles mais en amène d'autres, ce que l'on peut raconter autour du Père-Noël est très vaste : l'imaginaire, le rêve, l'envie d'offrir et de faire plaisir, c'est ça qui compte.* » Attendez-vous à être surpris ! Sans vous gâcher la surprise, sachez simplement que leur nouvelle proposition artistique ajoutera une nouvelle dimension à l'expérience contemplative que vous connaissez... Une création musicale et des bruitages accompagneront les spectateurs, amenés à découvrir une véritable histoire, à travers les pérégrinations d'un personnage énigmatique, changeant les belles maisons authentiques que l'on connaît si bien en autant de merveilleuses boîtes... Mais chut !

Voilà, nous en avons déjà trop dit... Rendez-vous donc les 20, 21 et 22 décembre sur le quai Brescon pour partager cette expérience exceptionnelle. À noter que ceux qui n'ont pas pu s'y rendre l'an dernier pourront aussi profiter du « mapping » de 2023, qui sera une nouvelle fois projeté. Enfin ce sera aussi l'occasion de rencontrer les artistes, et pourquoi pas de leur dire quelques mots, toujours très appréciés. « *Il y a toujours des personnes qui viennent nous voir avec les larmes aux yeux, et qui nous disent merci. C'est ce qui est important pour nous, de créer l'émotion, de toucher les gens, c'est le sens de notre travail* », conclut Thierry Pierras. Rémi Chape

« Je souhaite à toutes les Martégaies et tous les Martégaux de joyeuses fêtes, emplies de nos valeurs de solidarité, de fraternité, et de paix. Je suis sûr que les animations prévues sauront les rassembler autour de beaux moments de partage. » Gaby Charroux, maire de Martigues

DES VITRINES POUR SE RETROUVER

L'inauguration des festivités se fera sur la place de la Libération avec un spectacle surprise et l'illumination des kiosques décorés toujours très appréciés des plus petits comme des plus grands



« Ces vitrines n'existent nulle part ailleurs qu'à Martigues, c'est du sur-mesure ; les automates, les décors sont créés tout spécialement dans nos 600 mètres carrés d'ateliers, prévient Sophie, des Artisans de Noël qui les réalise chaque année. Je ne peux rien vous dévoiler encore, mais nous resterons sur les thèmes habituels, avec des films d'animation, des contes et des légendes. Allez, oui, je peux juste vous dire que nous sommes en train de construire un grand bateau en ce moment. » À vos pronostics ! La révélation se fera le **vendredi 13** à 18 heures, même si de petits curieux n'hésiteront pas à prendre les devants, comme d'habitude... « C'est vrai qu'ici, les enfants arrivent toujours un jour avant, et beaucoup de monde vient assister au montage, c'est devenu un vrai rendez-vous, poursuit la responsable. Alors on s'amuse à leur faire deviner, et je crois qu'on le fait

bien puisqu'ils trouvent tout le temps. » Ce que Les Artisans de Noël font bien, aussi, c'est respecter l'environnement, puisque tous leurs objets sont issus de « l'upcycling », c'est-à-dire qu'ils sont de seconde, voire de troisième ou de quatrième main, afin de réduire au maximum l'empreinte carbone. Des matériaux récupérés ou achetés à Emmaüs, transformés en personnages et décors fantastiques ; de quoi, on l'espère, éloigner un peu certains enguirlandés de leurs écrans...

« On reste dans un savoir-faire traditionnel, que les gens plus âgés ont forcément connu dans leur enfance, et qui évoque des émotions différentes, très poétiques. Le fait que Martigues tienne à conserver ces vitrines entretient cette magie, qui permet de lier les générations », confirme Sophie. De beaux moments de partage à venir en famille et pour tous les autres aussi.

Rémi Chape

RÉGALEZ-VOUS AU MARCHÉ DE NOËL

Le tant apprécié marché de Noël et ses nombreux chalets ouvrira sur l'esplanade des Belges, du **12 au 24 décembre**, de 10 h à 19 h pendant les vacances scolaires, les mercredis et les week-ends, et les quelques autres jours de 15 h à 19 h. Des nouveaux commerçants et artisans sont invités pour vous permettre de faire des cadeaux originaux, mais les grands habitués seront aussi de la partie, comme votre santonnier préférée, présente pour vous permettre de compléter vos crèches, ou encore Yannick Frézier, aux commandes du stand « Chichi Frégis ».

« On est là depuis le début, cela fait vingt-deux ans maintenant, et on reste présent car on aime bien Martigues, ses habitants et son soleil, sourit-il. Alors c'est vrai qu'il y a souvent la queue, mais c'est pas

parce que je ne suis pas assez rapide, c'est qu'il faut bien respecter le temps de cuisson ; on pourrait les faire cuire à l'avance mais comme on ne veut pas décevoir les Martégaux, on les fait toujours à la demande. »

En dehors du prix très abordable, souvent mis en avant par les clients, il se dit que le goût des beignets de Yannick vaut largement celui de ceux réalisés par les spécialistes de l'Estaque, et pour cause... « C'est une recette de famille, on pratique le chichi depuis plusieurs générations, autant du côté paternel que maternel, et même chez mes beaux-parents, ajoute-t-il. C'est aussi pour cela que le stand s'appelle tout simplement Chichi Frégis, comme les anciens l'appelaient, on a tenu à garder le vrai nom. » Et bien voilà, il ne reste plus qu'à goûter pour confirmer tout ça, et balader entre les autres stands le temps de digérer. Rémi Chape



PLACE AUX SURPRISES

LE PÈRE NOËL SE DÉVOILE

Le Père Noël a décidé de gâter les petits Martégaux cette année. Il sera présent dans son chalet, situé place de la Libération dans L'Île, les **samedi 14, dimanche 15, mercredi 18 et du 21 au 24 décembre** de 14 h à 18 h. Une photo sera même offerte aux familles. Les rennes seront dans le quartier de Jonquières, le **24 décembre** jusqu'à 17 h.

LES GRANDS RENDEZ-VOUS

Samedi 14 décembre : un feu d'artifice sera tiré depuis le jardin de la Rode. Rendez-vous à 19 h.

Dimanche 15 décembre : grande parade de Noël avec son char et ses mascottes géantes. Départ quai Général Leclerc à 17 h.

Vendredi 20, samedi 21 et dimanche 22 : mapping de Noël, quai Brescon à partir de 17 h 30.

Dimanche 22 : « L'iris des cieux », show laser et musical pour illuminer le cours. Rendez-vous devant le cinéma La Cascade de 17 h 30 à 19 h 30.

Lundi 23 décembre : spectacle de 288 drones à 19 h au jardin de la Rode.

Du 13 au 31 décembre : présence des manèges dans les centres-villes.

Les 14/15/18, du 21 au 24 décembre et du 26 au 31 (sauf le 30) : petit train électrique. Départ et arrivée quai des Girondins. Horaires sur martiguesbouge.fr

NOËL DANS LES QUARTIERS

De nombreuses animations sont proposées dans tous les quartiers de la ville du **3 au 20 décembre**. Au programme : spectacles, jeux, animations, activités manuelles, déambulations, présence du père Noël et goûter.

Mardi 3 : Maison de Carro à partir de 16 h 30

Mercredi 4 : Paradis Saint-Roch, salle Renoir, à partir de 14 h

Jeudi 5 : Centre social Jeanne Pistoun à Canto-Perdrix, à 16 h 30

Vendredi 6 : place du marché de La Couronne, à partir de 16 h 30

Mardi 10 : plateau de l'école de Saint-Pierre, à partir de 16 h 30

Jeudi 12 : place de Croix-Sainte à partir de 16 h 30

Vendredi 13 : Centre social de Boudème à partir de 17 h

Mardi 17 : Maison de quartier de Lavéra, à partir de 16 h 30

Mercredi 18 : Centre social E. Cotton à Ferrières, à partir de 14 h

Jeudi 19 : place Écochard à Notre-dame des Marins, à partir de 16 h 30

Vendredi 20 : Centre social de Mas de Pouane, à partir de 16 h 30

Se rapprocher des Maisons de quartier et des Centres sociaux pour la programmation complète ou sur la page Facebook de l'AACS.

LES QUARTIERS EN LUMIÈRE

FERRIÈRES : les 14, 15, 18 et du 21 au 24 décembre

Activités manuelles, jeux de société, stand maquillage. Balades en calèche, départ et arrivée quai des Girondins (sauf le 18/12). Arrivée du père Noël en bateau le **21 décembre** à 17 h (par l'association des commerçants « Les vitrines martégaies » et « Les rameurs vénitiens »).

Lundi 23 décembre : de 11 h à 18 h 30, car podium avec le père Noël sur la place Jean Jaurès.

JONQUIÈRES : les 14, 15, 18 et du 21 au 24 décembre

Jeux en bois, stand maquillage, balades à dos de poney, minigolf, fermes pédagogiques. Marché de Noël du **12 au 24 décembre**.

Toutes les animations s'arrêtent les 24 et 31/12 à 17 h.



La fête d'Halloween a battu son plein dans les rues de Martigues. Plutôt qu'un mauvais sort, les commerçants ont préféré donner des bonbons aux joyeux participants tous plus effrayants les uns que les autres. Une belle collecte de sucreries qui a réjoui petits, grands, voire même très grands, le tout dans la bonne humeur et tant pis pour les caries !



PEUR SUR LAVILLE



GWLADYS SAUCEROTTE // FRÉDÉRIC MUNOS



ALLEZ-Y !

Dimanche 1^{er} décembre

SORTIE

LOTO DES RAMEURS VÉNITIENS

À 15 h, gymnase des Salins

Samedi 7 décembre

SORTIE

L'ART SCÈNE

À 20 h 30, Maison des Jeunes et de la Culture, 04 42 07 05 36

Mardi 10 décembre

MUSIQUE

CHANTS DE NOËL D'ITALIE DU SUD

À 19 h 30, site Pablo Picasso
04 42 42 31 10

Samedi 14 décembre

SPORT

RÉGATES D'HIVER

Toute la journée, Cercle de voile de Tholon

Mercredi 4 et jeudi 5 décembre

THÉÂTRE – DÈS 10 ANS

TOUT ÇA, TOUT ÇA

De 19 h à 20 h, théâtre des Salins,
04 42 49 02 00

Dimanche 8 décembre

THÉÂTRE – DÈS 7 ANS

CARTOON

De 16 h à 17 h 10, théâtre des Salins,
04 42 49 02 00

Vendredi 13 décembre

DJSET

TSUNAMI BANANA

De 22 h à minuit, théâtre des Salins,
petite salle du Bout de la nuit

Jeudi 19 décembre

CIRQUE

RÊVE

À 20 h 30, théâtre des Salins,
04 42 49 02 00

Samedi 21 décembre

GALERIE

ATELIER : VUE DU CIEL

À 14 h, Galerie de l'Histoire
04 42 49 03 30

Mardi 31 décembre

DANSE

RÉVEILLON MILONGA KTANGO

Studio KDanse, tarifs 30 euros
06 27 86 55 78

SORTIR, VOIR, AIMER

MUSIQUE « VIRIDITAS » À L'ÉGLISE DE LA MADELEINE

Un concert exceptionnel se tiendra le dimanche 1^{er} décembre à 16 h 30 à l'église de la Madeleine. Clara Pertuy, spécialiste des chants d'Hildegarde et de l'éco-spiritualité, interprétera des œuvres mêlant chant, lyre et organetto médiéval. Les billets sont disponibles au secrétariat de la paroisse de Martigues. C.L. Entrée 15 euros

BD CULTURE PASSION MANGA



Si vous êtes un inconditionnel de bandes dessinées asiatiques et que vous voulez partager votre passion, rendez-vous le **samedi 7 décembre** à la Médiathèque Louis Aragon. Le comité manga s'y réunira de 14 h à 16 h. Ce club de lecture permet aux passionnés, mais aussi aux curieux de découvrir et parler mangas. L'occasion de se retrouver et d'échanger autour des dernières nouveautés et coups de cœur. La première heure est dédiée aux mangas pour les moins de 12 ans, et la seconde aux plus de 12 ans. C.L.

BIEN-ÊTRE RELAXATION AU MUSÉE ZIEM



La Raffinerie propose un atelier *Voyage Sensoriel Relaxant* au Musée Ziem. Pris en charge par la

sophrologue Fabienne Rousseau, vous déambulerez au cœur du musée, laissant les sens s'éveiller. Au programme : découverte de l'exposition, exercices de mouvements doux du corps et de respiration et visualisation. Une promesse de détente ! Rendez-vous le **mardi 10 décembre**, de 18 h à 20 h, au 11 bd du 14 Juillet. C.L. Gratuit

SORTIE MARTIGUES ILLUMINÉE



Le **14 décembre 2024**, l'association Randonnée et Ski de Découverte (RSD) et l'Office de Tourisme de Martigues organisent une randonnée urbaine nocturne pour découvrir les illuminations de Noël et admirer la Venise provençale sous un nouvel angle. Départ à 15 h 30 devant l'Office de Tourisme pour un parcours de 9 km passant par les quais et ponts illuminés du centre-ville. La randonnée mènera ensuite à la chapelle Notre-Dame des Marins, offrant un panorama unique sur la ville. L'arrivée est prévue à 18 h 30 avec une boisson chaude offerte. C.L. Tarif 5 euros

CINÉMA SOIRÉE DE CLÔTURE POUR CINECITTÀ

L'évènement hommage au réalisateur Federico Fellini se termine sur le thème du cirque. La soirée aura lieu le **jeudi 19 décembre** sur l'esplanade de l'avenue Félix Ziem. À 19 h, une projection du film « Les Clowns » sera suivie à 20 h 30 d'une discussion sur le cirque en 2024. Elle sera animée par la consultante cinéma Emmanuelle Ferrari. La soirée se terminera par un apéritif et un repas partagé avec la famille Artigues du cirque Crone. Rendez-vous à l'Esplanade de l'avenue Félix Ziem de 19 h à 23 h. C.L.

SCIENCE SON ROBOT

Les Espaces Publics Numériques (EPN) proposent **lundi 23** et **mardi 24 décembre** un atelier en deux séances sur l'univers de la robotique. À travers des capteurs, de l'électronique et des cartes de programmation, les participants auront l'opportunité de fabriquer et de programmer un robot. Ces ateliers promettent une approche conviviale et adaptée à tous les niveaux. C.L. L'inscription est disponible sur <https://logen.ville-martigues.fr>.

ÉVÈNEMENT NOËL À THOLON

Le Cercle de Voile de Martigues propose une journée conviviale autour de Noël le **samedi 7 décembre**. Les activités débuteront dès 9 h 30 avec une chasse au trésor pour les enfants entre 5 et 7 ans. Un bar à pâtes sera disponible à 12 h. Une participation de 5 euros, 7 euros avec la tombola, vous sera demandée. Attention, il faut s'inscrire auprès de Julien avant le mardi 3 décembre. À 14 h, place au choix, à la balade à vélo ou à l'atelier pain d'épices. La remise des prix se fera à 16 h et le goûter de Noël terminera la journée en beauté. Les plus belles tenues de Noël seront récompensées. C.L. 04 42 80 12 94

PEINTURE PETITS FORMATS MAIS PAS QUE

C'est le nom de la prochaine exposition de la peintre Marguerite Nadal. Dans son atelier-galerie du quartier de L'Île, elle accueille les visiteurs autour de ses œuvres, où portraits, paysages et scènes de vie se mêlent. Sa technique repose sur un savant jeu de matières et de marouflage. Son processus de création débute souvent par une abstraction, qu'elle voit comme un point de départ nécessaire avant de structurer l'image autour d'un repère visuel, permettant ainsi un dialogue avec l'œuvre. L'atelier est ouvert du **4 au 21 décembre**, les jeudis, vendredis et samedis, de 10 h 30 à 12 h et de 15 h 30 à 18 h, au 8 rue Marcel Galdy. C.L.

EXPOSITION L'HISTOIRE AGRICOLE DE MARTIGUES

La médiathèque Louis Aragon accueille, jusqu'au 11 janvier, l'exposition photographique : *Racines de Martigues, 1924-2024, un siècle d'agriculture*. La photographe Caroline Malatrait explore les racines agricoles de la venise provençale à travers l'histoire de la famille Zavattoni. Ces descendants d'immigrés italiens incarnent à eux seuls la transition du statut de paysan à celui d'agriculteur moderne.

L'exposition plonge les visiteurs dans l'histoire agricole locale, tout en soulignant la contribution essentielle des communautés immigrées sur nos territoires. Les images de Caroline Malatrait, combinées aux reportages de Nicolas Balique, racontent les défis et les évolutions du monde agricole martégalo. Issus d'archives familiales et de documents communaux, les clichés forment un dialogue visuel entre passé et présent, mêlant récits historiques et prises de vue contemporaines pour une perspective unique sur l'intégration et la transformation



de la communauté agricole. Cette exposition célèbre le patrimoine culturel et agricole de Martigues mais rend aussi hommage aux générations de travailleurs qui ont façonné la ville et sa campagne. Elle invite le public à réfléchir sur l'importance de transmettre cet héritage aux générations futures, tout en valorisant la mémoire collective. L'exposition est ouverte tous les mardis, mercredis, jeudis, vendredis et samedis de 10 h à 18 h 30. **Cédric Lombard**

LA DANSE DES RÊVES AUX SALINS

Le théâtre des Salins programme « Theatre of Dreams » en ce mois de décembre. Un spectacle de danse plus dans l'air du temps que jamais grâce à la touche inimitable du chorégraphe et danseur Hofesh Shechter

Hofesh Shechter aux Salins, c'est toujours un événement pour les amateurs de danse. Après les représentations de « Grand Finale » et « Double Murder », le chorégraphe revient à Martigues avec sa nouvelle création, « Theatre of Dreams ». Élaborée en partie lors d'une résidence aux Salins au printemps 2024, cette pièce propose une exploration du monde des rêves et du subconscient.

Accompagnés d'une bande-son composée par Shechter lui-même, les danseurs de la Hofesh Shechter Company interprètent, avec intensité et précision, une chorégraphie inspirée par les émotions cachées de l'esprit humain : peurs, désirs et espoirs. Les éclairages de Tom

Visser ajoutent une dimension visuelle saisissante, jouant sur les contrastes entre chaos et clarté. Avec cette pièce, Shechter prolonge son exploration de la frontière entre contrôle et liberté, utilisant la danse pour donner corps aux angoisses et désirs profondément enfouis. Le style Shechter est connu pour mêler danse contemporaine et sons dynamiques. « Theatre of Dreams » sera présenté aux Salins du mercredi 11 au vendredi 13 décembre 2024, de 20 h 30 à 22 h. Tarifs de 15 à 30 euros. **Cédric Lombard**



RENCONTREZ VOS ÉLUS

Ils vous reçoivent
sur rendez-vous.
Se renseigner en
contactant le numéro
indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX

Maire de Martigues
04 42 44 34 80

M. HENRI CAMBESSÈDES

1^{er} adjoint : Finances
Affaires Métropolitaines
Administration générale
Affaires civiles et funéraires
Sécurité publique
Travaux et commande
publique
Grands Projets
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME CAMILLE DI FOLCO

La ville innovante
Grands événements,
manifestations et
commerces de centre-ville
Communication
Vie associative
04 42 44 35 49

M. GÉRARD FRAU

La ville de toutes les
égalités : emploi
et formation, hospitalité
et culture de Paix
04 42 44 30 96

MME NATHALIE LEFEBVRE

La ville du vivre-ensemble :
démocratie et participation
citoyenne, services publics
et solidarité, droit des
familles et des citoyen(ne)s
04 42 44 30 92

MME SOPHIE DEGIOANNI

Tourisme et Littoral
04 42 44 34 58

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN

La ville durable : biodiversité,
environnement et
développement écologique
Culture
04 42 10 82 94

MME LINDA BOUCHICHA

Aménagement urbain,
habitat et politique
de la ville
Jeunesse
04 42 44 30 57

M. PIERRE CASTE

Personnel
Protocole et cérémonies,
chasse et pêche
04 42 44 30 88

MME ANNIE KINAS

Éducation et Enfance
04 42 44 30 20

MME CHARLETTE BENARD

Seniors,
Condition animale
04 42 44 35 49

M. ROGER CAMOIN

Déplacement, circulation,
sécurité routière et
stationnement
04 42 44 34 58

M. MATHIEU RAISSIGUIER

Santé et Handicap
04 42 44 34 50

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

Politique alimentaire
communale et agriculture
04 42 80 72 69

M. MEHDI KHOUANI

Ports
04 42 44 35 49

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL

Marchés d'approvisionnement
Commerces de centre-ville
04 42 44 34 58

M. JEAN-MARC VILLANUEVA

Sécurité civile
04 42 44 35 49

LES ADJOINT(E)S DE QUARTIER ET PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

La Couronne/Carro,
Saint-Pierre/Les Laurons,
Saint-Julien
04 42 80 72 69

M. MEHDI KHOUANI

Croix-Sainte/Mas
de Pouane/Saint-Jean,
Paradis Saint-Roch,
Grès/Capucins
04 42 44 35 49

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL

Les Rives nord de l'Étang/
Barboussade-Escaillon/
Les Vallons, Canto-Perdrix/
Les 4 Vents, Notre-Dame
des Marins
04 42 44 34 58

M. JEAN-MARC VILLANUEVA

Lavéra, Boudème/Les Deux
Portes, Jonquières centre
et Sud, Bargemont
04 42 44 35 49

MME MARCELINE ZÉPHIR

L'Île, Ferrières centre
04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU

Conseiller départemental
04 13 31 12 42

ÉTAT CIVIL



© DR

BONJOUR LES BÉBÉS

Alya RAHAL
Santana SERVAES
Naëvia PÉRÉA
Jessy ASSEKO
Joachim SANTIAGO
Isaac SIFAOUI
Andrea COHEN
ZACCONE
Louise PEREY
Abdollah GUERROUDJI
Nao BLAZY
Daliya KOTAN
Naïm MOUELHI
Tennessee CANTONE
BONARD
Mayar CHOUABIA
Beheshta SHIRZAD
Daniel BARTOLO
Lorenzo CABIAC
Raphaël BODIN
Leyan HAN
Arthur DUBUC
Adam ESCALANTE
Nahëm GUIDOUM
Giuliana FRISCIA

*Reflets s'associe
à la joie des heureux parents.*

ILSS'AIMENT

Océane MILLO
et Jimmy FRUCTUOSO
Pulchérie SAÏZONOU
et David DUPREZ
Pauline VIEIRA
et Angelo MANTICELLO
Laureen ALLIGNY
et Emmanuel GIRARD
Claire BOUCTOT
et Maxime BONNEFOI
Zolikha BENOYOUNES
et Rayane
BOUHAMOUCHE
Anissa BOINA
et Tarik MOKDAD
Maroua SAIDI
et Christophe MOMPER
Samia CHOUAIKHIA
et Ahmed POUYE
Laurie SANTIAGO
et Audrey CHICHE

*Reflets adresse
toutes ses félicitations
aux nouveaux mariés.*

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Carmen GUILLEN
née BARNÈS
Jean-Michel GUILLEN
Régine BORY
née SIELVY-JOUBERT
Geneviève GRAS
née BRUN
Marcel EYGASIER
Ba Chien TRAN
Jeanne KERIMEL
de KERVENO
née MALLEVILLE
Aimée COLOMBIER
née ANNEBICQUE
Anna MAMOUNIS
Ghislaine CERDA
Élise DURAND
née FERLA
Marie GOUIRAN
née DUBOIS

*Reflets présente
ses sincères condoléances
aux familles.*

AUTOMOBILES DE PROVENCE MARTIGUES



**Venez découvrir notre gamme Bioéthanol E85
et profitez du carburant le moins cher du marché**



Une équipe commerciale à votre écoute.

Véhicules neufs | Véhicules d'occasion | Véhicules utilitaires

**SERVICE
COMMERCIAL**

Sur rendez-vous
8h30-12h / 14h-19h

**MÉCANIQUE
CARROSSERIE**

Sur rendez-vous
8h-12h / 14h-18h

**PIÈCES
DÉTACHÉES**

8h-12h / 14h-17h

21, avenue José Nobre - ZI Écopolis Sud - Tél. : 04 42 81 08 63
<https://ford-martigues.groupe-maurin.com>



C'EST FAIT POUR VOUS!

- ✓ Ménage / Repassage
- ✓ Jardinage / Bricolage
- ✓ Maintenance, entretien et vigilance temporaire de résidence principale et secondaire
- ✓ Aide aux personnes âgées
- ✓ Garde d'enfants



Le coût de vos services à domicile est divisé par 2 !

Visite d'évaluation gratuite

2h de prestation de services à domicile offertes*

Agence Centre Services Martigues
17 Cours du 4 Septembre 13500 Martigues
martigues@centreservices.fr • martigues.centreservices.fr
Tél • 04.13.96.15.46

* À la signature d'un devis régulier Ménage / Repassage - Agrément / Déclaration SAP953903861

DÉPÔT LÉGAL À PARUTION



Régie Publicitaire

04 75 51 88 40

Fax 04 75 53 75 65

info@afcommunication.com

SIÈGE SOCIAL

10 allée Hispano Suiza | ZA de Fortuneau - 26200 MONTÉLIMAR

Bureaux secondaires : Bordeaux, Lyon et Strasbourg

L'éditeur ne garantit pas le caractère exhaustif des informations contenues dans ce bulletin et remercie par avance les lecteurs de leur indulgence.



www.afcommunication.com